



VOL. 61 No 2

Avril - April 2002

Table des matières

Déjeuner, 25 juin 2002	2
Editorial	3
Nouvelles de notre Association	4
Santé	5
Bénévolat	7
Fiscalité	9
Petits riens et grands moments	12
Courrier des lecteurs	14
Une aventure aux antipodes	15
Livres reçus	17
Nouveaux membres	30
Changements d'adresse	31
Décès	33

Table of contents

Lunch, 25 June 2002	2
Editorial	18
News of our Association	19
Health	20
Voluntary action	22
Taxation	24
Of Cabbages and Kings	24
Letters to the Editor	26
An adventure in the land downunder	27
Book review	29
New members	30
Changes of address	31
Deaths	33

Bureau C.542-1 - Palais des Nations - CH-1211 Genève 10

Tél.: Secrétariat (+4122) 917 33 30 - Président (+4122) 917 26 26 - Fax: (+4122) 917 00 75

E-mail: aafi-afics@unog.ch - Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

PROCHAIN DÉJEUNER AAFI-AFICS

MARDI 25 JUIN 2002

Apéritif à partir de 12 h.

Restaurant du BIT, Genève, Niveau 2

MENU

SALADE DE CHAMPIGNONS et POINTES D'ASPERGES
à la VIANDE SÉCHÉE

MÉDAILLONS DE VEAU PRINTANIER
(garnitures du jour)

PAVÉ AU CHOCOLAT
CRÈME ANGLAISE

Vins blanc et rouge, eau minérale, café



NEXT AAFI-AFICS LUNCH

TUESDAY 25 JUNE 2002

Aperitifs from 12h00
ILO Restaurant, Geneva, Level R.2

Prix/Price: CHF 43.00 (tout compris/all inclusive)



Notre collègue Eddy Michaud a accepté de venir à nouveau
nous jouer quelques extraits de son répertoire
Our colleague, Eddy Michaud, has accepted to entertain us once again
with extracts from his repertoire



Inscription par écrit, fax ou e-mail jusqu'au 20 juin
Registration in writing, by fax or e-mail by 20 June



AAFI-AFICS, BUREAU C.542-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10
e-mail: aafi-afics@unog.ch
Fax: 022 917 0075

EDITORIAL

J'espère que vous avez tous reçu en temps et en heure le *Bulletin* No 61/1 qui contenait la convocation à l'Assemblée générale de notre Association et, notamment, le rapport du Comité sur les réalisations de l'année écoulée et les objectifs qui motivent votre Comité. Ceux-ci sont assez simples, si les voies pour les atteindre sont parfois complexes. L'AAFI-AAFICS veille aux intérêts de ses membres en termes de pension, assurance pour la protection de la santé, fiscalité – et défend ces intérêts devant les instances concernées, qu'elles soient internationales, nationales ou locales. L'AAFI-AAFICS est disponible pour épauler ses membres lorsqu'une décision personnelle doit être prise, sans imposer de solutions, mais en fournissant une information objective sur les options que peuvent envisager nos collègues lorsqu'un changement de cadre de vie s'impose.

L'essentiel du *Bulletin* que vous avez entre les mains est consacré à Kofi Annan, le Secrétaire général des Nations Unies. Quelle que soit notre organisation d'origine, nous sommes tous fiers de ce collègue talentueux et modeste et de son action au cours de son premier mandat. L'équipe rédactionnelle a tenu à lui rendre cet hommage, présenté sous forme de cahier détachable pour que ceux d'entre vous qui le souhaitez puissent le conserver séparément.

Mais, soyez sans crainte, même si ce numéro du *Bulletin* ne le reflète que peu, les membres du Comité continuent leur travail technique sur les questions qui vous préoccupent. Vous en serez informés, comme à l'accoutumée, dans le prochain numéro.

Marie-Claire Séguret
Editeur



COTISATIONS ANNUELLES

IL Y A ACTUELLEMENT QUELQUE 300 MEMBRES ANNUELS QUI N'ONT PAS RÉGLÉ LEUR COTISATION POUR 2002 – ET QUELQUES-UNS QUI N'ONT EN FAIT PAS PAYÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. CECI EST PEUT-ÊTRE DÙ AU FAIT QUE NOUS NE LEUR AVONS PAS ADRESSÉ DE LETTRES DE RAPPEL. NOUS NOUS PERMETTONS NÉANMOINS D'INFORMER NOS MEMBRES ANNUELS QU'ILS SONT TENUS DE VERSER LEUR COTISATION DE CHF 30.– EN JANVIER DE CHAQUE ANNÉE.



NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION

DATES À RETENIR

25 juin 2002	Déjeuner d'été au Restaurant du BIT
octobre 2002	Congrès de l'AIUTA, l'âge et l'expérience au service de l'avenir, Genève
6-10 décembre 2002	Excursion à Salzburg
Tous les mercredis, 09h30-12h30	Permanence de l'AAFI au Bureau C.544-1 Palais des Nations, Genève. Tél. 022 917 3330
1 ^{er} et 3 ^e mercredis chaque mois	L' <i>Amicale du Soleil</i> se retrouve au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Genève, pour partager un repas entre midi et 14h00



Soirée canadienne de l'Amicale du Soleil

C'est bientôt la saison du buffet canadien annuel de l'*Amicale du Soleil*, qui aura lieu chez Hélène et Edward Sackstein, près de Ferney-Voltaire, France, le mercredi **12 juin** à partir de 18 heures. La formule prévoit que chacun apporte un plat favori ou national à partager avec les convives.

Pour plus de détails et pour réserver, avant le 3 juin, veuillez téléphoner au (0033) 450 40 71 60.

Voyage à Salzbourg

Conformément aux premières informations parues dans le *Bulletin* de décembre 2001, le voyage 2002 de notre Association nous emmènera à SALZBOURG du 6 au 10 décembre 2002. Durant ce séjour dans la ville de Mozart, quatre concerts de l'Avent sont prévus, ainsi que diverses visites. Le programme détaillé avec prix et bulletin d'inscription est disponible chez FRANTOUR (Suisse) S.A., Gare Cornavin, 1211 Genève 2, auprès de Mme. Ulla Reicher: tél. 022 906 42 36, fax 022 732 02 54, e-mail ulla.reichert@frantour.ch.



UN NOUVEAU DOCUMENT UTILE AUX ADHÉRENTS RÉSIDENT À GENÈVE

Nous avons le plaisir de vous informer que le Département des Ressources humaines du BIT a répondu favorablement à une demande de l'AAFI-AFICS en lui procurant un stock d'une publication très utile intitulée «LISTE DES PRINCIPAUX SERVICES GENEVOIS».

Cette publication a été préparée par le Service social du BIT. Elle intéressera surtout les personnes plus âgées, car elle comporte de précieuses informations, telles que les références et adresses d'Associations, de Services de Bénévolat, d'Assurance, de Clubs, de Services à domicile pour Handicapés, de permanence juridique pour un appui aux retraités, de Pro Infirmis, de Santé, de Pro Senectute, de Foyers, de Maisons de retraite, de Rente complémentaire AVS, de l'office cantonal pour les Personnes âgées (OCPA) et de Services d'Aide sociale des communes.

L'AAFI-AFICS avait demandé l'autorisation d'en faire un tirage, mais l'Administration du BIT a généreusement offert de réimprimer gratuitement 1500 exemplaires pour nos adhérents. Nous remercions bien sincèrement Mme. Renata Navarro Ocampo, la Conseillère du personnel, et M. Alan Wild, le Directeur des ressources humaines du BIT, de ce geste.

Ce document de format poche nous paraît être le meilleur guide des associations de services sociaux, institutions et services à Genève. Il est disponible en anglais et en français.

Les membres qui souhaiteraient en recevoir un exemplaire peuvent l'obtenir auprès de notre Secrétariat par lettre au bureau C-542-1, 1211 Genève 10, par fax No. +022 917 0075 ou E-mail aafi-afics@unog.ch; veuillez indiquer la langue que vous préférez.



NOMINATIONS L'ONU GENÈVE

M. Sergei Alexandrovitch Ordzhonikidze a été nommé Directeur-Général de l'Office des Nations Unies à Genève. M. Ordzhonikidze remplace Vladimir Petrovsky, qui a pris sa retraite le 28 février 2002 et s'est affilié à l'AAFI-AFICS le lendemain.

M. Bertrand Juppén de Fondaumière est nommé au poste de Directeur de l'Administration.



VOUS AVEZ BESOIN DE CONSEILS ET D'AIDE?

Chantal Mannaert, qui travaille en tant que conseillère sociale de l'Association, est à la disposition de nos membres pour des consultations ou pour des informations concernant les services sociaux.

Vous pouvez lui téléphoner sur son téléphone mobile
Au 076 397 5089 si vous téléphonez de Suisse
Au 004176 397 5089 si vous téléphonez de France



SANTÉ

MISE À JOUR AU SUJET DU MANDAT DE L'AAFI-AFICS SUR LES PRESTATIONS D'ASSURANCE POUR LES SOINS DE LONGUE DURÉE

Lors de l'Assemblée générale annuelle tenue le 23 mai 2001, l'Assemblée avait adopté une résolution concernant les soins de longue durée encourageant le Comité exécutif et le Groupe de travail d'assurance santé de l'Association à poursuivre leurs efforts en vue de l'introduction de prestations pour les soins de longue durée dans les différents systèmes d'assurance des organisations auxquels sont affiliés nos membres. Elle a demandé au Comité de travailler en étroite collaboration avec les Associations/Sections sœurs à Genève et ailleurs pour atteindre ces objectifs. Une année s'est maintenant écoulée et nous pouvons examiner quelques développements intéressants qui sont intervenus.

L'AAFI-AFICS a soulevé cette question au Conseil de la FAAFI, qui s'est tenu en juillet 2001 à New York, et le Conseil a vivement suggéré que les Associations-membres individuelles s'intéressent plus activement à la mise en œuvre de systèmes d'assurance pour les soins de longue durée au bénéfice des participants et bénéficiaires du système de pension des Nations Unies.

Quelques progrès ont été réalisés: le Système d'assurance mutuelle de l'ONU Genève (qui couvre le personnel du HCR, de l'ONU Genève et de l'OMM) a mis en œuvre des nouvelles prestations médicales et para-médicales de soins à longue durée à domicile et augmenté les prestations existantes pour les soins en établissements médicalisés à partir du 1^{er} juillet 2001. Ces nouvelles prestations sont financées initialement par une réserve spéciale détournée par l'Assurance. Une étude actuarielle est actuellement en cours en vue de déterminer si une augmentation des contributions sera nécessaire.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), dans le cadre de son plan d'assurance auprès de Van Breda, a mis en œuvre des prestations de soins non-médicaux de longue durée au taux de remboursement de 80 % avec un montant maximum de 1.090 Euros par mois à compter du 1^{er} janvier 2002. Les primes d'assurance ont été augmentées de 1,5 % à la même date.

Le Plan d'assurance santé BIT/IUT a inclus la question des soins de longue durée à domicile dans son programme de travail pour 2001-2002. Cette assurance comprenait déjà des prestations pour les soins de longue durée dans les établissements socio-médicaux.

Sous l'impulsion de l'Association des Anciens de l'OMS (AOMS), le Comité pour l'assurance maladie a créé un Groupe de travail pour les Soins de longue durée qui devra améliorer le système en vigueur depuis 1994 et proposer une meilleure prise en charge des résidents en établissements médico-sociaux.

Quelques systèmes d'assurance des organisations des Nations Unies ont différentes formes de prestations pour les soins de longue durée : l'assurance de l'OMPI auprès de Van Breda prévoit la couverture des soins de longue durée en établissement médicalisé et à domicile à 100 % et jusqu'au maximum de CHF 2.000 par mois. L'assurance de la FAO auprès de Van Breda couvre les soins en établissement et à domicile pour les personnes en phase terminale au taux de 80 % avec un plafond maximal à vie de 7.020.000 Lit. (environ 3.625 Euros). Le plan de l'Organisation mondiale du Commerce auprès de Van Breda (qui couvre également les anciens fonctionnaires du GATT) fournit une couverture pour les soins en établissement médicalisé au taux de 100 % avec un plafond de 4.000 CHF par mois.

Au siège des Nations Unies à New York, la situation est différente. L'organisation assure son personnel auprès d'assureurs privés chez qui différents niveaux et types de couverture peuvent être choisis. Ces assurances sont également ouvertes aux retraités qui bénéficient du Plan d'assurance santé des retraités (After Service Health Insurance). Le Président de l'AFICS New York m'a aimablement communiqué la description suivante de la situation : «Les US Health Insurance Plans ne couvrent que les traitements médicalement nécessaires en cas de maladie et d'accidents. Ils ne couvrent rien de ce qui n'est pas considéré comme médicalement nécessaire, tels que les soins ou l'assistance dans l'accomplissement des activités journalières pour se laver, manger, s'habiller, aller du lit à la chaise, etc. Ces activités qui ne nécessitent pas les soins d'une infirmière ou d'un médecin sont couvertes par d'autres types d'assurance d'une nature plus financière qui couvrent les risques d'occurrence de tels coûts, de la même manière que les risques de vol ou d'incendie. Le Service d'assurance du siège des Nations Unies conseille donc aux membres de l'AFICS New York de contracter une assurance privée pour les soins de longue durée. Les Nations Unies ne subventionnent pas ce type d'assurance. Nous avons été informés que la «UN Federal Credit Union» offrira prochainement des polices d'assurance pour les soins de longue durée. Il n'est pas encore clair si cette couverture sera également ouverte aux retraités qui résident hors des Etats-Unis».

Malheureusement les prestations d'assurance pour les résidents aux Etats-Unis disponibles au siège des Nations Unies n'offrent pas le type de couverture que l'AAFI-AFICS recherche pour ses membres, c'est-à-dire des prestations d'assurance pour les soins de longue durée qui soient une partie intégrale des systèmes d'assurance des organisations, ouverts à la fois au personnel en activité et aux retraités et qui soient financés par les contributions du personnel assuré et des retraités de même que par l'organisation employeur.

Le personnel des opérations et des projets du maintien de la paix des Nations Unies sont assurés auprès de la compagnie européenne Van Breda grâce à un contrat spécial qui exclut la couverture d'assurance des personnes résidant aux Etats-Unis. Le Syndicat du personnel de terrain des Nations Unies (UN's Field Service Staff Union) demande maintenant que les prestations pour les soins de longue durée par ce type d'assurance fasse l'objet de discussions par le Comité mixte de gestion (Administration-Personnel) des Nations Unies. Nous appuyons cette initiative et espérons qu'elle puisse conduire à la mise en œuvre de quelques prestations pour les soins de longue durée à l'intention de cette catégorie de personnel et pour les retraités.

Anders Tholle



BÉNÉVOLAT DES PERSONNES ÂGÉES

Deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement, Madrid (Espagne), 8-12 avril 2002

«Les personnes âgées devraient être en mesure de rechercher et de faire fructifier les possibilités de rendre service à la collectivité et d'offrir bénévolement leurs services conformément à leurs intérêts et à leurs capacités» (Principes des Nations Unies pour les personnes âgées, résolution 46/91 de l'Assemblée générale de l'ONU en date du 16 décembre 1991).

Pour les personnes âgées, le vieillissement s'accompagne généralement d'une évolution dans leur rôle socio-économique. Dans certaines sociétés, il s'agit tantôt de passer d'un emploi formel et à plein temps à la retraite, tantôt de s'engager dans une occupation informelle à temps partiel. On considère bien souvent, par erreur, que ce passage consiste à abandonner un rôle productif pour un rôle non productif ou de dépendance. Or, la plupart des personnes âgées, loin de cesser de participer à la société, continuent de fournir un apport actif à leur ménage, à leurs descendants et à leur communauté ou à la société, encore que cette contribution ne soit pas nécessairement mesurable en termes monétaires. Au lieu de produire des biens et des services, elles peuvent fournir un produit socialement apprécié comme par exemple: aide psychosociale, encadrement, soins aux enfants, soutien aux pairs, soins d'accompagnement ou encadrement communautaire, action politique ou rôle de modèle. Ces activités non monétarisées ont parfois une grande valeur économique et humaine, mais elles sont en général passées sous silence.

L'expression «vieillissement productif» désigne la poursuite du rôle économique accompagnée toutefois d'un changement de nature. La retraite et le bénévolat, à un certain âge, vont bien plus loin que le vieillissement productif, étant donné que le «produit» n'est pas d'ordre matériel mais consiste plutôt en un apport de compétences de la vie transmises à d'autres générations. Le plus souvent, les études relatives au vieillissement se contentent d'effleurer l'évolution dans la participation des personnes âgées à la vie de la société et ignorent les trésors de connaissance, d'expérience et de sagesse qu'elles incarnent en servant de modèle pour les générations à venir. Cette lacune a de profondes répercussions sur l'élaboration d'une politique visant à encourager la participation la plus complète des personnes âgées à la vie de la société.

On peut envisager l'apport des personnes âgées à la société par le jeu du bénévolat au moins sous deux angles différents. Le point de vue traditionnel, axé sur les ressources, part de l'idée que, puisqu'elles constituent dans de nombreuses régions du monde le groupe de la population qui connaît la croissance la plus rapide, les personnes âgées représentent une ressource importante qu'il faut mettre en valeur. Non seulement les personnes âgées comblent les lacunes que l'État et le marché ne peuvent ou ne veulent combler, mais aussi de nombreuses organisations ne sauraient fonctionner sans la participation active des personnes âgées et de leurs compétences, de leurs réseaux et de leur savoir. Dans de nombreux pays en développement, les personnes âgées jouent un rôle central, non seulement dans les ménages mais aussi et surtout au niveau communautaire. Les cultures traditionnelles ont sauvegardé le rôle important des anciens; on les consulte pour prendre des décisions, on leur demande conseil et on fait appel à leur sagesse. La société moderne semble avoir sacrifié l'accumulation d'expériences et de connaissances sur l'autel de la technologie de pointe, de la jeunesse et des critères matérialistes. C'est la méconnaissance de cet apport qui a créé le cliché de personnes âgées improductives, dépendantes et en proie à un déclin irréversible. Il faut briser ce mythe, car les personnes âgées d'aujourd'hui sont actives, en bonne santé et indépendantes beaucoup plus longtemps qu'auparavant.

L'idée de la valeur des contributions des personnes âgées est complétée depuis quelques années par l'approche des *avantages* qui considère l'action volontaire ou bénévolat comme un moyen de lutter contre la marginalisation, d'aider les personnes âgées à conserver le respect de soi et le sentiment de l'utilité de leur existence tout en favorisant des styles de vie sains et l'indépendance. Cette approche est également un facteur de cohérence sociale et inculque à la société le respect de la dimension humaine et de la fin de la vie, y compris la mort. Cette école de pensée a reçu un élan dynamique grâce à une déclaration historique sur le bénévolat inscrite dans le document final de la session extraordinaire de juin 2000 de l'Assemblée générale de l'ONU consacrée au suivi du Sommet mondial pour le développement social et au-delà¹.

L'idée fondamentale est que toute action bénévole repose sur la réciprocité, immédiate ou non. Les jeunes qui pratiquent le volontariat trouvent un emploi plus facilement, les adultes occupant un emploi gagnent en considération dans la société grâce au volontariat, tandis que le lien entre volontariat et longévité dans le cas des personnes âgées est désormais démontré de manière empirique. Les personnes âgées vivent plus longtemps, vieillissent plus longtemps, sont en meilleure santé et sont plus instruites que jamais. Bien souvent, les personnes qui sont capables d'aider les autres peuvent s'attendre à être bien accueillies si elles ont elles-mêmes besoin d'aide. L'aspect «assurance» du volontariat est particulièrement courant dans les pays en développement, où le bénévolat prend souvent la forme d'entraide et d'auto-assistance. Vu sous cet angle, le volontariat devient un premier rempart contre la pauvreté et la vulnérabilité, non seulement en aidant les personnes âgées à gérer leurs risques et à promouvoir leur développement, mais aussi en jouant un rôle quant à leur impact sur les générations à venir. Ainsi, les répercussions de l'exclusion des personnes âgées et en particulier des moins favorisées d'entre elles apparaissent plus clairement. Actuellement, quatre ou cinq générations vivent en même temps, dont deux à l'âge de la retraite. Il s'agit d'un phénomène sans précédent dans l'histoire, qui donne un sens nouveau au volontariat d'une génération à l'autre. La grande proportion de femmes parmi les personnes âgées apporte également un nouvel aspect: les femmes âgées, qui ont pratiqué toute leur vie, au niveau familial et dans la communauté, le volontariat de manière naturelle et sans que cette activité soit reconnue comme telle, sont très actives en avançant en âge, sans toutefois que la société reconnaisse leur mérite, les encourage ou qu'elles-mêmes se constituent efficacement en réseau.

1 A/S - 24/8/Rev. 1, annexe, sect. III, engagement 4, par. 54 et 55

Les personnes âgées qui cherchent à pratiquer le volontariat se heurtent à de nombreux obstacles. Dans le cadre du volontariat structuré, elles se heurtent souvent à une discrimination sous forme d'«âgisme» et, d'une manière générale, aux préjugés des organismes susceptibles de les utiliser, ce qui les condamne à travailler avec d'autres personnes âgées ou à réduire complètement leur participation. Elles sont également victimes de restrictions dans l'accès à l'information au sujet des possibilités de volontariat et de difficultés liées à l'accès matériel à ces possibilités, pour des raisons économiques ou autres. De surcroît, étant donné que les personnes âgées sont perçues comme des *bénéficiaires* passives de l'aide au lieu d'être considérées comme des *personnes qui résolvent* leurs propres problèmes ainsi que ceux de la communauté, leurs propres initiatives ou celles qu'elles gèrent sont bien souvent privées de ressources. On commence seulement à apprécier les dividendes potentiels de la mise en place des infrastructures sociales et du financement de l'appui mutuel et d'autres programmes permettant aux personnes âgées de conjuguer leurs efforts, de planifier ensemble, avec et pour les autres générations, et de s'associer avec des organismes extérieurs (notamment pour ce qui est de chercher un emploi ou de trouver du crédit).

La trente-neuvième session de la Commission du développement social, tenue en février 2001, et la cinquante-sixième session de l'Assemblée générale de l'ONU, en décembre 2001, ont toutes deux examiné par quels moyens l'État et le système des Nations Unies peuvent soutenir le volontariat. Au cours du débat général de ces deux instances, plusieurs gouvernements ont souligné la nécessité de prendre en compte les préoccupations des personnes âgées et la contribution qu'elles peuvent apporter à la société grâce au volontariat². On a également fait valoir que cette question devait occuper une place plus importante lors de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement. Dans la résolution relative au volontariat qu'elle a adoptée à sa cinquante-sixième session, l'Assemblée générale a souligné la nécessité de mettre tous les moyens en œuvre pour permettre aux personnes âgées de prendre part à des activités de bénévolat.

Il faut s'employer activement à valoriser explicitement l'apport économique, social et moral des personnes âgées à leur communauté et à leur pays. Ce n'est qu'ainsi que les gouvernements et les autres acteurs du développement pourront opérer les bons choix dans leur stratégie de lutte contre la pauvreté, l'exclusion, les conflits et la discrimination, si l'on veut que les politiques s'adressent à tous en préservant une société pour tous les âges et pour toutes les générations. Grâce au volontariat et aux contacts sociaux, les personnes âgées restent en outre plus actives et en meilleure santé physique, mentale, sociale et spirituelle, ce qui ne peut que profiter à l'ensemble de la société. Leur apport débord largement un rôle social. Elles peuvent également à l'avenir défendre les grandes causes de l'ONU telles que les droits de l'homme, la protection de l'environnement, la santé et la paix. En léguant à leurs descendants une «mémoire» de haine ou de paix, elles peuvent déterminer la manière dont le conflit est perçu par leur famille, leur société et leur pays.

La deuxième Assemblée mondiale consacrée au vieillissement offre une excellente occasion de souligner les avantages mutuels pour les personnes âgées qui peuvent découler du volontariat et de rechercher les moyens de créer un environnement qui permette aux personnes âgées de rester actives grâce à cette forme d'engagement citoyen.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à :

Robert Leigh, Chef du Bureau des Volontaires des Nations Unies en Amérique du Nord

Tél. : +1 212-906-3638; télécopie : +1 212-906-3659; adresse électronique : robert.leigh@undp.org

Internet : www.unvolunteers.org ou www.iyv2001.org



FISCALITÉ

FISCALITÉ EN FRANCE – CORRIGENDUM

Une erreur s'est glissée dans l'article sur la Fiscalité publié à la page 16 du *Bulletin* No.5, Vol. 60 de décembre 2001. Le dernier paragraphe de cet article devrait se lire comme suit :

«La situation décrite ci-dessus est celle de la plupart des anciens fonctionnaires internationaux résidant en France; ceux-ci peuvent donc s'attendre à ne plus avoir à payer la CRDS sur leur pension de retraite des Nations Unies à compter de l'année 2002».

Cette décision a été prise en application de l'ordonnance No. 2001-377 du 2 mai 2001, dont nous reproduisons le texte ci-après à toutes fins utiles.

Ministère de l'emploi et de la solidarité

Rapport au Président de la République relatif à l'ordonnance N° 2001-377 du 2 mai 2001 prise pour l'application du règlement (CEE) N° 1408/71 du Conseil du 14 juin 1971 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté et modifiant les règles d'assujettissement des revenus d'activité et de remplacement à la contribution sociale généralisée et à la contribution pour le remboursement de la dette sociale.

NOR: MESX0100047R

Monsieur le Président,

Aux termes de l'article L. 136-1 du code de la sécurité sociale, sont assujettis à la contribution sociale généralisée (CSG) portant sur les revenus d'activité et de remplacement les personnes considérées comme fiscalement domiciliées en France pour l'établissement de l'impôt sur le revenu et, dans tous les cas, les agents de l'Etat, des collectivités locales et de leurs établissements publics à caractère administratif qui exercent leurs fonctions ou sont chargés de mission hors de France dans la mesure où leur rémunération est imposable en France. Ces critères d'assujettissement sont également applicables à la contribution pour le remboursement de la dette sociale (CRDS) portant sur ces mêmes revenus, selon l'article 14 de l'ordonnance N° 96-50 du 24 janvier 1996 relative au remboursement de la dette sociale.

L'application de ces dispositions, notamment aux travailleurs frontaliers résidant en France et exerçant leur activité sur le territoire d'un autre Etat membre de la Communauté européenne, lesquels relèvent du régime de sécurité sociale de cet Etat, a été contestée. La Commission européenne a porté l'affaire devant la Cour de justice des Communautés européennes.

Dans deux arrêts rendus le 15 Février 2000, la Cour a d'abord reconnu, en refusant toute requalification au regard du droit européen du statut juridique des deux prélèvements, la liberté pour les Etats membres de financer leurs systèmes de sécurité sociale par les prélèvements de leurs choix : cotisations, impôts généraux, impôts spécifiques créés à cette fin comme le sont la CSG et la CRDS.

La Cour a toutefois considéré qu'en égard au lien direct et suffisamment pertinent qu'entretiennent la CSG et la CRDS avec les lois qui régissent la sécurité sociale, il y a avait lieu de leur faire application de la règle de l'unicité de la législation applicable posée par l'article 13 du règlement CEE N°1408/71 portant coordination des régimes de sécurité sociale des Etats membres. Selon cette règle, une personne ne peut relever que de la législation d'un seul Etat membre, tant pour les prestations que pour les contributions et cotisations qui s'y rapportent.

Dès lors, la CSG et la CRDS ne peuvent être prélevées sur les revenus d'activité et de remplacement des personnes qui, tout en résidant fiscalement en France, ne sont pas à la charge d'un régime français de sécurité sociale.

L'ordonnance qui est présentée à votre signature a pour but de conformer notre législation à ces deux arrêts.

Elle prévoit ainsi de soumettre l'assujettissement à la CSG et à la CRDS à un double critère (art. 1^{er}). Seront désormais assujettis à ces deux prélèvements sociaux les revenus d'activité et de remplacement :

- d'une part, des personnes qui sont à la fois considérées comme domiciliées en France pour l'établissement de l'impôt sur le revenu et à la charge, à quelque titre que ce soit, d'un régime obligatoire français d'assurance maladie;
- d'autre part, des agents de l'Etat, des collectivités locales et de leurs établissements publics à caractère administratif qui exercent leurs fonctions ou sont chargés de mission hors de France, dans la mesure où leur rémunération est imposable en France et où ils sont à la charge, à quelque titre que ce soit, d'un régime obligatoire français d'assurance maladie.

Tel est l'objet de la présente ordonnance que nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre profond respect.

Ordonnance N° 2001-377 du 2 mai 2001 prise pour l'application du règlement (CEE) N° 1408/71 du Conseil du 14 juin 1971 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté et modifiant les règles d'assujettissement des revenus d'activité et de remplacement à la contribution sociale généralisée et à la contribution pour le remboursement de la dette sociale.

NOR: MESX0100047R

Le Président de la République,

Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de l'économie, des finances et de l'industrie et de la ministre de l'emploi et de la solidarité,

Vu la Constitution, notamment l'article 38;

Vu le règlement (CEE) N° 1408/71 du Conseil du 14 juin 1971 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté;

Vu le code de la sécurité sociale;

Vu la loi N° 2001-1 du 3 janvier 2000 portant habilitation du Gouvernement à transposer, par ordonnances, des directives communautaires et à mettre en oeuvre certaines dispositions du droit communautaire;

Vu l'avis du conseil d'administration de la Caisse nationale des allocations familiales en date du 3 avril 2001;

Vu l'avis du conseil d'administration de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale en date du 4 avril 2001;

Vu l'avis du conseil d'administration de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés en date du 10 avril 2001;

Le Conseil d'Etat entendu;

Le conseil des ministres entendu,

Ordonne:

Article 1^{er}

L'article L. 136-1 du code de la sécurité sociale est ainsi rédigé:

«Art. L. 136-1. – Il est institué une contribution sociale sur les revenus d'activité et sur les revenus de remplacement à laquelle sont assujettis:

«1° Les personnes physiques qui sont à la fois considérées comme domiciliées en France pour l'établissement de l'impôt sur le revenu et à la charge, à quelque titre que ce soit, d'un régime obligatoire français d'assurance maladie;

«2° Les agents de l'Etat, des collectivités locales et de leurs établissements publics à caractère administratif qui exercent leurs fonctions ou sont chargés de mission hors de France, dans la mesure où leur rémunération est impossible en France et où ils sont à la charge, à quelque titre que ce soit, d'un régime obligatoire français d'assurance maladie.»

Article 2

Le Premier ministre, le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, la ministre de l'emploi et de la solidarité et le ministre de l'agriculture et de la pêche sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente ordonnance, qui sera publiée au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 2 mai 2001

Jacques Chirac

Par le Président de la République:

Le Premier ministre,
Lionel Jospin

La ministre de l'emploi et de la solidarité
Elisabeth Guigou

Le ministre de l'économie,
des finances et de l'industrie,
Laurent Fabius

Le ministre de l'agriculture et de la pêche,
Jean Glavany

PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

Vieux papiers

En novembre dernier, notre Président nous apprit qu'une femme de ménage pleine de zèle avait jeté tout un paquet d'inscriptions à notre déjeuner d'automne, faisant ainsi de l'organisation du repas un jeu risqué.

Quelques jours plus tard, le hasard voulut que je rencontre la dite femme de ménage, fort occupée à son travail. Essayant, comme à mon habitude, de répandre la joie autour de moi, le lui lançais gaiement: «Quel dur travail est le vôtre !»

Elle me lança un regard soupçonneux: «Et encore, vous n'en voyez que la moitié», marmonna-t-elle.

Elle était en train de vider les corbeilles à papier débordantes dans un grand sac noir en plastique. «Nous produisons vraiment beaucoup de papier...» dis-je, compatissant.

Poings sur les hanches elle me dévisagea: «Combien d'arbres pensez-vous qu'il a fallu sacrifier pour produire tout ce papier ?» me demanda-t-elle. Comme je ne savais que répondre, elle poursuivit: «Nous sommes les seules à essayer de faire quelque chose !» Intrigué, je lui demandai: «Que faites-vous donc ?»

«Eh bien, nous avons créé l'association des «Femmes Libérées Opposées au Papier», m'expliqua-t-elle. Et comme vous autres, fonctionnaires, adorez les sigles, sachez que le nôtre c'est le FLOP . Et c'est moi la Présidente.»

J'étais de plus en plus intrigué: «Parlez-moi donc de cela...» dis-je en m'asseyant et en l'invitant à faire de même. S'asseyant comme chez elle sur le bureau du Président, elle alluma une cigarette. J'étais plutôt content que le Président, aussi compréhensif que Mme Brundtland à l'égard des fumeurs, ne put la voir.

«Nous, les femmes de ménage, sommes les seules à savoir combien on gaspille de papier, dit-elle. Vous autres vivez dans vos rêves. Vous croyez dur comme fer que tout le papier que vous pondez est utile. Le FLOP a décidé de prendre l'affaire en mains. Non seulement nous réduisons la quantité de papier gaspillé, mais nous faisons la démonstration de son inutilité dans la plupart des cas.»

«Vaste programme, m'exclamai-je, comment faites-vous donc ?» Elle répliqua aussitôt: «Regardez votre déjeuner: vous avez perdu vos inscriptions ? Cela a-t-il entraîné un désastre ? Bien au contraire ! cela a donné à votre Président un sujet pour son allocution et vos invités en ont fait leurs choux gras dans leur dîners en ville. Pour le même prix, ils ont eu un déjeuner et une petite histoire sympa à raconter. En plus, j'espère que vous avez appris que l'on peut déjeuner sans gaspiller une quantité de papier.»

Je dus admettre que son raisonnement était sensé. «Que faites-vous d'autre ?» Elle croisa les jambes, répandit la cendre de sa cigarette sur le bureau du Président et poursuivit: «Toutes ces lettres que vous recevez, dit-elle en agitant sa cigarette dans la direction d'une pile de nouvelles correspondances, vous répondez à tout le monde et vous en faites des copies pour vos dossiers. Au fait, vous avez bien trop de dossiers: il faudra que je fasse quelque chose ! Bon, je vais jeter un coup d'œil à toutes ces lettres et la moitié au moins iront au panier !»

Consterné, je m'écriais: «Mais des gens comptent sur nous ! Vous vous mêlez du fonctionnement de notre association !» Elle ne parut pas autrement émue et écrasa son mégot dans le cendrier immaculé où le Président conserve ses trombones: «Prenez cette lettre, par exemple. Elle vient d'une personne de Majorque qui vous raconte que le gouvernement espagnol a le culot de taxer sa pension. Et vous, qu'est-ce que vous allez faire, hein ? Je vais vous le dire: vous allez gaspiller du papier pour lui répondre. Elle ne sera pas convaincue et vous ré-écrirez. Et vous lui enverrez une nouvelle lettre... Moi, je vais stopper tout ce gaspillage en fichant cette lettre en l'air avant que vous l'ayez vue. Non, non, ne me remerciez pas, je ne fais que mon devoir !»

On ne pouvait nier que son argumentation fut irrésistible. «Et ... quoi d'autre ?» demandai-je, fasciné. «Regardez ce truc là !» dit-elle en pointant du doigt vers un épais document, soigneusement rangé sur le bureau du Président: «Douze pages !» s'exclama-t-elle en le poussant d'une chiquenaude «On va peut-être le reproduire en vingt exemplaires, peut-être cinquante, ou peut-être même cent. Et qui va le lire ? Vous, peut-être ?» ajouta-t-elle en se penchant vers moi par dessus le bureau et en me regardant fixement.

«Eh bien, cela dépend...» Je commençais à bégayer. «Bien sûr que non, dit-elle avec mépris, ne vous racontez pas d'histoires. Vous allez jeter un coup d'œil à la première page, peut-être à la deuxième et enfin à la dernière et ce sera tout. Maintenant, je vais vous montrer comment faire des économies de papier !» Elle se mit à extraire adroitement du document les pages 3 à 10, laissant celles du début et de la fin. Puis elle les laissa dédaigneusement tomber dans la corbeille à papier: «Maintenant, reprit-elle sur le ton que l'on prend pour parler à un enfant demeuré, ce document va être tiré à... disons 50 exemplaires. En enlevant 8 pages, je fais l'économie de 400 feuilles. Personne ne s'en apercevra. Tous apprécieront que l'on ait fait court, le Président sera heureux d'avoir distribué un document de poids et tout le monde sera content !

J'étais stupéfait: «Il y a longtemps que vous faites ça ? Personne ne s'en est jamais aperçu et n'a jamais réclamé ?» Elle admit: «Oh oui ! Il y a cinq ans environ, un membre de la Commission des droits de l'homme s'est plaint que plusieurs pages manquaient dans un document terriblement important. Alors on lui a donné un nouvel exemplaire dont les mêmes pages manquaient et il a été très content. Ce qu'il y a de bien avec les documents de cette Commission, c'est qu'ils sont reproduits en plusieurs centaines d'exemplaires. A chaque session nous faisons des économies de milliers de pages. C'est pas mal non plus avec les ONG: ces gens-là ramassent tous les documents qu'ils peuvent, mais ne les lisent jamais».

Je ne pouvais qu'applaudir le travail du FLOP, si dévoué à la cause. Je demandais quand même: «Mais pourquoi donc n'acceptez-vous que des femmes dans votre association ? C'est de la discrimination sexuelle !» Elle me regarda avec commisération: «Bien sûr que c'en est, dit-elle. Vous vous imaginez ce qui arriverait si l'on acceptait les hommes ? Nous aurions des séances de comité sans fin, des groupes de travail, des minutes, des procès-verbaux, des rapports. Non, non ! Si on veut faire bouger les choses, c'est aux femmes de s'en charger. Bon, je suis ravie d'avoir bavardé avec vous» me dit-elle en se levant et en poussant avec adresse un autre document directement du bureau du Président dans la corbeille.» Que voilà un travail rondement mené !» dis-je en admirant le geste du poignet.

«Si c'était fait, lorsque c'est fait, alors ce serait bien si c'était vite fait³» énonça-t-elle «Dites, c'est pas tout ça, j'ai du travail à faire et je peux pas passer toute ma journée à bavarder.» Soudain, elle aperçut ma serviette: «Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?» me demanda-t-elle. J'avouais tout: «Euh ... c'est ma chronique «*Petits riens et grands moments*» pour le *Bulletin* de l'AAFI-AFICS» Elle s'exclama: «Ah, voyons cela ... Trois pages ! Et vous qui insistez pour que l'on fasse court ! J'espère que vous vous rendez compte, hein, que personne ne lit vos petits riens de rien et vos moments sans grandeur ? Vous pouvez en garder une page, mais les autres doivent disparaître. «Et elle les jeta à la corbeille. Puis elle prit le large, laissant derrière elle comme une bouffée de souffre et de violette.

1^{er} janvier 2002

Aamir Ali

3 Tout comme l'auteur de cette chronique, la femme de ménage est présidente d'une association. Il est normal que, comme lui, elle s'exprime en citations de Shakespeare; ici: Macbeth, I-7-1/2

FOTTES D'ORTOGRAFFE

Malgré tous nos soins, il arrive encore que le *Bulletin* comporte des «coquilles». Mon amie Cosette Marrache m'en signale une d'une manière si charmante que je ne peux m'empêcher de la partager avec vous :

Je déjeune sans chapeau (^)
Par contre, si je jeûne c'est avec un chapeau (^)
Lorsque je dîne, c'est également avec un chapeau (^)

Les grands-parents qui surveillent les devoirs pourront utiliser cette comptine pour aider leurs petits enfants à maîtriser les subtilités de l'orthographe.

Marie-Claire Séguret
Editeur



COURRIER DES LECTEURS

CONGRÈS DE L'AIUTA

Je vous suis très reconnaissant de la mention que vous faites, dans le No. de décembre, du Congrès de l'AIUTA. Cette information concerne en effet de très près les membres de votre Association.

À ce sujet, je voudrais attirer votre attention sur le fait que ce congrès se prépare dès maintenant par un forum sur Internet (doublé d'un forum «sur papier»), permettant à toute personne intéressée de donner son avis, intervenir, répondre, critiquer ... sur les neuf sujets que traitera le congrès. Et surtout, que l'accès à ce forum est ouvert au public et que je serais particulièrement heureux que les membres de l'AFICS y participent.

Les thèmes qui seront discutés au Congrès portent sur des réalisations pratiques: quelles actions les aînés et les Uni-3 en particulier peuvent-ils entreprendre dans le domaine de la citoyenneté (responsabilité du citoyen au sein de la société quant à la violence, la paix, la justice économique), dans le domaine de la conservation de la diversité dans l'humanité (modes de vie, langues, patrimoine artistique), et dans le domaine de l'information (objectivité des sources, des informations, de la diffusion). Le forum est plurilingue. Que chacun s'exprime dans sa langue ou en anglais.

Le Secrétariat de l'Université du Troisième Âge de Genève (Madame Raymonde Wagner), de même que Monsieur Ibrahim, vous fourniront volontiers toute information sur les neuf sujets et sur la méthode mise sur pied pour la participation au forum.

G.H. de Haller
Genève



Pérégrinations dans l'intérieur

De nombreux amis ont été curieux de savoir où je résidais, comment je voyageais, ce que je faisais et ce que j'ai vu. Peu après mon arrivée à Darwin, je devins membre du réseau de l'AYH (Australian Youth Hostels). Malgré cette dénomination, les personnes à cheveux gris y sont les bienvenues, mais l'âge moyen des randonneurs variait entre 20 et 30 ans. Ces hôtels efficaces et bon marché offrent le logement en dortoir et en chambre individuelle, ainsi que des cuisines et frigidaires collectifs. Il n'est pas rare de rencontrer des jeunes dont les pérégrinations à travers le pays peuvent durer un an. La plupart sont européens mais il y avait pas mal de jeunes japonais. Un phénomène intéressant qui s'est développé au cours des cinq dernières années est celui de jeunes japonaises voyageant seules malgré leur maîtrise incertaine de l'anglais. Ces auberges efficaces et bon marché offrent des chambres individuelles et des dortoirs, des cuisines et des réfrigérateurs.

J'ai fait le voyage d'environ 20 heures jusqu'à Alice Springs dans un autobus longue distance confortable. J'ai partagé mon siège avec le gérant aborigène d'un ranch à bétail qui se rendait dans cette ville plusieurs fois par an pour participer à une commission de réparations en faveur des Aborigènes «volés» qui tentent de réintégrer leurs familles et leurs communautés d'origine. Nous avons eu une conversation des plus intéressantes. Lorsque je parlai de mon projet de me rendre à Uluru, il me demanda si j'avais l'intention de grimper jusqu'au sommet comme font de nombreux touristes. Je savais non seulement que c'est un site aborigène sacré mais aussi que les Aborigènes regrettaient la décision du gouvernement d'en faire un site touristique et d'autoriser, même d'encourager, cette dangereuse escalade responsable de près de dix morts au cours des cinq dernières années. Je lui répondis que je respectais la vénération des Aborigènes pour cet endroit et que j'explorerais donc plutôt la base de neuf kilomètres et demi du rocher. Cette promenade insolite se révéla être une expérience plutôt impressionnante.

Lorsque je m'éloignais de ma base à Darwin, c'était pour participer à des voyages organisés. Je recherchais toujours de petits groupes ne dépassant pas neuf personnes. Chacun des cinq voyages que je choisis bénéficia d'un guide exceptionnel et fut l'occasion d'exploration hors des sentiers battus. Quoique blanc, chacun des guides avait une connaissance intime de la culture et de l'histoire aborigènes, ainsi que de la géologie de la région visitée. Par exemple, l'un d'entre eux avait quatorze ans lorsque sa mère s'était remariée avec un Aborigène. Sa demi-soeur l'aidera à pénétrer dans un nouveau monde étrange qui l'amena, adulte, à s'intéresser aux techniques de guérison et au chamanisme. Un autre guide nous raconta la cérémonie d'initiation très émouvante à laquelle il avait été soumis dans sa tribu aborigène d'adoption. Ces deux guides avaient reçu des «noms de peau» («skin names») qui indiquent qu'ils étaient acceptés dans la communauté et font allusion à un animal totem ou à un endroit auquel est lié son identité personnelle.

C'est en grande partie grâce au caractère unique de ces visites que j'ai eu la possibilité d'entrer directement en contact avec la beauté impressionnante de ce pays sauvage et indomptable et ses énergies extraordinaires. Il a été possible de rendre visite à une communauté aborigène près de la célèbre Elsey Station (élevage de bestiaux) décrite dans le livre «We of the Never Never» (un récit personnel fascinant de la vie au début des années 1900, par Madame Aeneas Gunn). Nous avons nagé dans la rivière Roper, parmi les eucalyptus obsédants et sommes allés à la poursuite, la nuit le long des rives, de crocodiles d'eau douce, dont les yeux rouges réfléchissaient les rayons de nos lampes de poche. Ils ne sont pas considérés comme dangereux mais il est fort déconseillé de les caresser.

Nager dans les myriades de rivières de l'Australie du Nord est un enchantement particulier qui nous a fait pénétrer dans un monde à part. Elles sont parmi les plus pures du monde et nous y remplissions régulièrement nos goudes. Chaque fois que nous rencontrions une rivière et des trous d'eau nous ne manquions pas de nous rafraîchir. Après nous être assurés qu'il ne s'y trouvait pas de «crocos» nous plongeons avec empressement dans des lieux souvent idylliques, presque magiques. Les rivières offrent une immense richesse de cascades, souvent d'une beauté à couper le souffle et qui incitent les moins hardis à rester près des rochers et des buissons qui dominent des abîmes spectaculaires de 100 à 150 mètres. Je me souviens en particulier de ce sentiment de creux à l'estomac lorsque, dans un grondement de tonnerre, je jetai les yeux avec une fascination mêlée d'effroi sur les majestueuses cataractes à quatre niveaux des chutes Mitchell dans le Kimberley.

Les voyages organisés en petits groupes tendent à créer spontanément un sens collectif de l'aventure: les plus timorés sont encouragés par les membres du groupe à réaliser des exploits qu'ils auraient jugé inimaginables dans d'autres circonstances. Des amitiés intéressantes se nouent rapidement par suite du mélange inévitable de nationalités. L'esprit d'équipe et la participation sont essentiels pour mettre la table et débarrasser lors des repas et pour lever le camp, tandis que le guide, doublé d'un cuisinier, préparait toujours nos repas. Les sacs de couchage («swags») sont généralement fournis, ainsi que tentes individuelles que chaque campeur doit monter et démonter chaque fois. La propreté personnelle est maintenue grâce aux eaux courantes omniprésentes et les besoins naturels sont simplement satisfaits derrière les buissons et les rochers. Au cours de nos nombreuses randonnées fatigantes, il nous était recommandé de façon pressante de consommer au moins un litre d'eau par heure car dans le désert et le climat australiens on se déshydrate rapidement. Les crèmes solaires sont aussi de rigueur car dans le ciel austral la couche d'ozone est particulièrement endommagée. Bien que les craintes d'éventuels cancers de la peau justifient un usage fréquent de crème, j'en mettais rarement, me protégeant plutôt à l'aide de mon chapeau «Crocodile Dundee», de manches longues et de pantalons. Muni de l'insectifuge recommandé, j'eus toutefois la chance de ne pas contracter tout au long de mes voyages d'infection sérieuse.

Si la vie sauvage est riche dans l'intérieur, nous n'avons pourtant rencontré que peu de kangourous et de crocodiles (Dieu merci !). Mais dans les zones d'élevage du bétail nous avons souvent été contraints d'avancer au ralenti lorsque vaches, taureaux et veaux, au lieu de se distancer de notre véhicule, continuaient à courir juste devant nous. Les routes typiques, non goudronnées, sont généralement bien entretenues mais cela n'exclut pas les formations semblables à des tôles ondulées qui font claquer les dents et sur lesquelles nous avons roulé pendant des kilomètres et des kilomètres. Parfois, un guide à l'œil de faucon s'arrêtait brutalement au milieu de nul part simplement pour nous faire remarquer une termitière ou quelques chauves-souris géantes (fox bats) d'un mètre d'envergure, qui restent suspendues aux arbres jusqu'à la tombée de la nuit, ou encore des chenilles vénéneuses qui se déplacent en formation de caravane – sans espace entre elles – d'un mètre de long pour donner l'illusion aux oiseaux qu'elles sont des serpents et non juste une foule de petits insectes vulnérables.

Un jour, près d'Uluru, en nous réveillant au lever du soleil, nous découvrîmes, à notre surprise et notre joie, un troupeau de quinze chameaux sauvages broutant à une cinquantaine de mètres. Comme nous nous approchions, armés d'appareils photos, ils semblaient se maintenir toujours à la même distance, sans effort, tout en continuant à paître. On considère que les chameaux australiens sont les plus purs génétiquement car ils ont été remplacés, il y a plus d'un siècle, par des camions, grâce aux progrès des transports longue distance, et ont été simplement lâchés dans les espaces sauvages de l'intérieur où ils ont très bien survécu. Ces animaux dont maintenant exportés pour les courses vers des pays arabes, d'où ils sont venus. Les mules vagabondent en folles cavalcades, ravageant, semble-t-il, les paysages, comme le font des crapauds vénéneux ('cane toads') importés à l'origine pour lutter contre les insectes dévorant la canne à sucre mais qui se répandent maintenant de façon incontrôlée et modifient dangereusement l'équilibre du paysage et l'équilibre écologique du pays. Comme personne ne sait comment faire face à cette situation, un désastre national se prépare peut-être.

Épilogue

Au moment où j'écris ces lignes, deux mois se sont à peine écoulés depuis mon retour. Certes, après une si longue absence, le retour n'a pas été du tout aisé. Il m'a fallu plusieurs semaines pour réunir à nouveau les éléments épars de mon existence et les accorder au cadre familial. J'ai décidé de continuer à tenir mon journal, bien que j'aie quitté physiquement l'Australie et que l'aventure soit terminée et il me faudra probablement encore quelque temps pour comprendre cette expérience et l'assimiler. C'est seulement lorsqu'on se retrouve dans un contexte familial, après une absence, que l'on peut sentir si des changements intérieurs se sont produits. Eh bien, oui, des changements se sont manifestement produits d'une façon assez inattendue et merveilleuse et ceci dans toutes les facettes de mon existence et de mes perceptions de celle-ci.

Je présume que l'intérieur (the «outback») de l'Australie, les Aborigènes que j'ai rencontrés et leur culture ont grandement contribué, de manière unique et subtile, à une expérience qui restera une partie intégrante de ma vie. J'exprime ma reconnaissance au *Bulletin* de l'AAFI-AFICS de m'avoir permis de la partager avec d'autres.

Edward Sackstein
Moëns, France



LIVRES REÇUS

Voir page 29

THE DIPLOMACY OF HOPE - THE UNITED NATIONS SINCE THE COLD WAR

by Newton R. Bowles, The United Nations Association of Canada, Ottawa, 2001
ISBN 0-9699816-9-4.

AHEAD OF THE CURVE? UN Ideas and Global Challenges

by Louis Emmerij, Richard Jolly, Thomas Weiss
Indiana University Press, 2001



EDITORIAL

I hope you all received in good time *Bulletin* No.61/1 which contained the convocation to the Association's Annual General Assembly and, especially, the report of the Committee on the work done during the past year and the goals and aims of the Committee. These are, in fact, straightforward although the means of attaining them are often complex. AAFI-AFICS looks after the interests of its members in matters pertaining to pensions, health insurance, taxation – and defends these interests vis-à-vis international, national or local bodies. AAFI-AFICS is available to assist members who have personal decisions to make, without imposing solutions but by providing sufficient information on the different options to enable our colleagues to take the appropriate decision.

This present *Bulletin* is devoted essentially to Kofi Annan, the Secretary-General of the United Nations. Whichever organization we worked with, we are proud of this talented but modest colleague and of his action during his first term of office. The editorial team wished to pay him a tribute, presented as a detachable pamphlet for those who may wish to keep it separately.

Rest assured, however, that although this *Bulletin* may not fully reflect it, the Committee continues the technical work on those questions which are of most concern to you all. We will keep you informed, as usual, in the next issue of the *Bulletin*.

Marie-Claire Séguret
Editor

ANNUAL CONTRIBUTIONS

THERE ARE AT PRESENT OVER 300 ANNUAL MEMBERS WHO HAVE NOT YET PAID THEIR CONTRIBUTION FOR 2002 - AND A FEW WHO HAVE NOT IN FACT PAID FOR SEVERAL YEARS. THIS MAY BE BECAUSE WE HAVE NOT IN RECENT YEARS SENT INDIVIDUAL REMINDERS. WE WOULD HOWEVER LIKE TO REMIND ALL OUR ANNUAL MEMBERS THAT THEY SHOULD PAY THEIR CHF 30.- CONTRIBUTION IN JANUARY OF EACH YEAR.



NEWS OF OUR ASSOCIATION

DATES TO REMEMBER

25 June 2002	Summer lunch at the ILO Restaurant
October 2002	AIUTA Conference on Age and Experience in the Service of the Future, Geneva
6-10 December 2002	Excursion to Salzburg
Every Wednesday, 09h30-12h30	Permanence, Office C-544-1, Palais des Nations. Tel. 022 907 3330
1st & 3rd Wednesday each month	L' <i>Amicale du Soleil</i> meets from midday to 14h for an informal lunch at the Café du Soleil, Petit-Saconnex, Geneva



Amicale du Soleil – pot luck evening The seasonal outdoor/indoor «pot luck» evening of the *Amicale du Soleil* will take place on Wednesday, 12 June, from 18 h.00 at the home of Hélène and Edward Sackstein, near Ferney Voltaire, France. The «pot luck» formula means that each person brings along a national or favourite dish to share with others.

For details and to reserve, before 3 June, please telephone at (0033) 450 40 71 60.

Anyone for Shakespeare?

Some 12-15 people met weekly from September 2001 to April 2002 to enjoy and study Macbeth.

The group will resume from 18 September to study Julius Caesar.

For further information, contact: Aamir Ali, Tel. & Fax 798 83 39, E-mail: aamirali@compuserve.com OR Stanislas Flache, Tel. 736 84 35; Fax: 776 23 85; E-mail: flach@swissonline.ch

Excursion to Salzburg

As previously announced, the AAFI-AFICS 2002 excursion will take us to Salzburg from 6 to 10 December 2002. During this visit to the City of Mozart, four Advent concerts are foreseen as well as numerous excursions. The detailed programme is available from FRANTOUR (Suisse) S.A. Gare Cornavin, 1211 Geneva 2, Mrs Ulla Reichert, Tel. 022 906 4236, Fax. 022 732 0254, E-mail: ulla-reichert@frantour.ch.



DO YOU NEED HELP OR ADVICE?

Chantal Mannaert, Social Counsellor for our Association, is available to provide counselling and information on social services to members.

She can be reached on her mobile phone at
076 397 5089 if you phone from Switzerland
004176 397 5089 if you phone from France



A USEFUL NEW DOCUMENT FOR MEMBERS RESIDING IN GENEVA

We are pleased to advise that the ILO's Human Resources Department has responded to an AAFI-AFICS request and made available a stock of a very useful publication «LIST OF THE MAIN SERVICES IN GENEVA».

This publication has been prepared by the ILO's Staff Welfare Office. It assembles a wealth of information of particular interest to older persons, such as references and addresses of Associations, Voluntary Help Resources, Insurance, Clubs, Disabled Persons Services, Legal Offices available for Support to Retirees, Pro Infirmis, Health, Pro Senectute, Homes, Old Persons' Home, Complementary Pension, AVS, the Cantonal Office for Aged Persons (OCPA) and municipal Social Assistance Services.

AAFI-AFICS had requested permission to re-print this publication, but the ILO Administration has generously decided to print 1500 copies for our members free of charge. We are most grateful to the ILO's Human Resources Director, Mr. Alan Wild and its Staff Counsellor, Ms. Renata Navarro Ocampo, for this gesture.

We consider this pocketbook-sized document to be the best guide to social welfare associations, institutions and services in Geneva. It is available in English and French.

Members who would like to receive a copy may request it from our Secretariat by letter to room C-542-1, 1211 Geneva 10, fax to 022 917 0075 or e-mail to aafi-afics@unog.ch , please specify whether you want an English or a French version.



NEW UNOG APPOINTMENTS

Mr Sergei Alexandrovitch Ordzhonikidze has been appointed Director-General of the United Nations Office at Geneva. Mr. Ordzhonikidze replaces Vladimir Petrovsky who retired from service on 28 February 2002 and became a member of AAFI-AFICS the next day.

Mr Bertrand Juppín de Fondaumière is nominated Director, Division of Administration.



HEALTH

AN UPDATE ON THE AAFI-AFICS MANDATE ON LONG-TERM CARE INSURANCE BENEFITS

At last year's annual General Assembly, held on 23 May 2001, the Assembly adopted a resolution on Long-Term Care encouraging the Association's Committee and Health Insurance Group to work for the introduction of Long-Term Care insurance benefits in the different organizational insurances with which our members are affiliated. It requested the Committee to work in close contact with sister associations/sections in Geneva and elsewhere for the achievement of such goals. Now that a year has passed, we can look back at some positive developments.

AAFI-AFICS raised this matter at the FAFICS Council, held in New York in July 2001, and the Council strongly suggested that individual member Associations should become more «pro-active» in supporting the establishment of long-term care insurance for participants and beneficiaries in the UN pension system.

Some progress has taken place: the UN-Geneva Mutual Insurance Society (covering staff and pensioners from UNHCR, UNOG and WMO) introduced new medical and paramedical long-term care benefits for home care, and increased the already existing benefits for care in socio-medical establishments as from 1st July 2001. The new benefits are financed initially from a dedicated reserve held by the society; an actuarial survey will subsequently determine if increases of contributions will become necessary.

The International Atomic Energy Agency (IAEA) introduced non-medical long-term care benefits, at 80 % and up to a maximum cost of 1,090 Euros per month, through its Van Breda plans with effect from 1 January 2002. Premium rates were increased by 1.5 % as from the same date.

The ILO-ITU Staff Health Insurance Plan has put the matter of domestic long-term care on its Work Programme for 2001-2002. This insurance already has benefit provisions for long-term care in socio-medical establishments.

At the request of the Association of Former Staff at WHO (AFSM/WHO) the Management Committee of the WHO's Sickness Insurance Working Group has recently established a Working Group on Long-Term Care which will improve a system for such benefits existing since 1994 and propose better insurance coverage for patients living in socio-medical establishments.

Some UN system organizational insurances have got long-term care benefits in different forms: the WIPO Van Breda insurance provides for institutional and home care at 100 % and upto CHF 2,000 per month. The FAO's van Breda insurance provides for institutional benefits and home care for terminally ill members at 80 %, at a lifetime maximum of LIT 7.020.000 (approximately 3.625 Euros). The World Trade Organization's Van Breda plan (which also covers former GATT staff) provides for institutional care at 100 %, up to CHF4,000 per month.

At United Nations Headquarters New York the situation is different. The organization insures its staff with commercial insurers, from which different levels and types of coverage can be selected. These insurances are also available to pensioners who are entitled to After-Service Health Insurance coverage. The Chairman of AFICS-New York, Richard Nottidge, has kindly provided me with the following description of the situation: «US Health Insurance plans only cover medically necessary treatment for an illness or injury. They do not cover anything which is not considered medically necessary, such as long-term custodial care or assistance in the performance of daily activities of washing, eating, dressing, transferring from bed to chair etc. These activities, which do not require skilled nursing or the attention of a physician, are covered by other types of insurance policies of a more financial nature, which insure against the possibility of the need arising for such costs, in the same way as fire or theft is insured against. The UNHQ Insurance Service is therefore advising the AFICS-New York members to take out private long-term care insurance coverage. The UN will not subsidize this type of insurance. We have been informed that the UN Federal Credit Union will shortly be offering long-term care insurance policies. It is not yet clear whether they will be available to retirees outside the United States.»

Regrettably, the United Nations Headquarters insurance arrangements for residents in the United States are such that they cannot provide the type of cover which AAFI-AFICS is seeking for its members, which is long-term care insurance benefits as an integral part of organizational health insurance schemes, to be available to both serving and retired staff, and to be financed by contributions from insured staff and pensioners, as well as from the employing organization.

UN peacekeeping staff and project personnel are insured with the European insurer Van Breda through a special contract which excludes insurance coverage of residents in the United States. The UN's Field Service Staff Union is now asking for long-term care benefits in this particular insurance to be discussed in a joint UN Management-Staff Body. We support this initiative and hope that it may lead to the introduction of some long-term care benefits for this category of staff and retirees.

Anders Tholle



VOLUNTARY ACTION BY OLDER PERSONS

Second World Assembly on Ageing, Madrid (Spain), 8-12 April 2002

«Older persons should be able to seek and develop opportunities for service to the community and to serve as volunteers in positions appropriate to their interests and capabilities» (United Nations Principles for Older Persons, UN General Assembly Resolution 46/91 of 16 December 1991)

For older people the ageing process is generally accompanied by a transition in social and economic roles. In some societies, people move from full-time, formal work to retirement, in others into part-time work of an informal nature. This transition is often treated, erroneously, as a move from a productive role to a non-productive or dependent one. Most older people, far from withdrawing from participation in society, continue to contribute actively to their household, to their descendants and to their community or society although this contribution may not necessarily be measurable in monetary terms. Rather than producing goods and services, contributions may include a socially valued product like counselling, mentoring, child-care, peer care, end-of-life care or community leadership, political involvement or role model figures. Such non-monetary endeavours may have high economic and human benefits, but they generally go unrecognized.

The term «Productive Ageing» means a continuation of peoples' economic role but a change in its nature. Retirement and volunteering in old age goes far beyond productive ageing, as the 'product' is not material but more a contribution to the expertise of life transmitted to other generations. Most literature on ageing refers only cursorily to the changing ways older people engage actively in society and rarely emphasizes the wealth of knowledge, experience and wisdom that is available and serves as role model for future generations. This gap in knowledge has serious implications for the development of public policy aimed at encouraging the fullest participation of older people in society.

There are at least two facets to the case in favour of considering the contribution of older people to society through voluntary action. The traditional one, the *assets approach*, focuses on the notion that older people, as the most rapidly growing segment of the population in many parts of the world, constitute a major resource to be tapped into. Not only do older people fill gaps that the State and the Market are unable or unwilling to fill, but also many organizations could not function without the active involvement of older people with their expertise, networks, and knowledge. In many developing regions, older people play a pivotal role, not only in households but also, and more so, at the community level. Traditional cultures have preserved the important role of elders; they are looked up to for decisions, counselling, and wisdom. Modern society seems to have forgotten the dimension of accumulated experience and knowledge in the name of «high tech», youth celebration, and materially-focussed recognition criteria. The dearth of information on this contribution has fuelled the stereotyping of older people as unproductive, dependent and subject to irreversible decline. This myth needs to be broken, as older persons today are active, healthy, and independent for many more years than at any time before.

The notion of the value of contributions of older people has been complemented in recent years by a *benefit approach* which views voluntary action as a means of combating marginalization, helping older people to retain self-respect and a sense of purpose, and contributing to healthy life styles and independence. It also helps society as a whole to be cohesive and respectful towards the human dimension and the last period of life, including death. This line of thinking was given significant impetus by a landmark statement on volunteering in the outcome document of the June 2000 special session of the UN General Assembly on the implementation of the outcome of the World Summit for Social Development and Beyond.⁴

The underlying concept is that all voluntary action is based on reciprocity, immediate, or delayed. Young people who volunteer are more employable, working adults gain status in the community through voluntary action, while the link between volunteering and longevity for older people is now being empirically demonstrated. The elders live longer, age longer, are in better health, and are more educated than ever. In many situations, people who are able to help others can expect favourable consideration if and when they find themselves in need of support. The «insurance» aspect of volunteering is particularly prevalent in developing countries where voluntary action most often takes the form of mutual aid and self help. Seen in this light, voluntary action becomes a first line of defence against poverty and vulnerability, not only enhancing older peoples' possibilities of managing their risks and promoting their development capacities, but also playing a role in terms of their impact on future generations. From this point of view, the implications of the exclusion of older people, and the poorer segments of older people in particular, becomes more apparent. Today, four to five generations live at the same time, with two generations at retirement age. This is an unprecedented change in history, and gives a new meaning to volunteering between generations. The feminization of ageing, with a majority of women in old age, also brings a new aspect: older women who have been natural and unrecognized volunteers in their family and community throughout their life are very active in old age, but are not recognized, promoted or networked efficiently.

4 A/S - 24/8/Rev. 1, annex, sect. III, commitment 4, paras. 54 and 55

There are many barriers confronting older people who wish to volunteer. In the context of formal service volunteering, they often encounter discrimination in the form of «ageism», and general prejudice on the part of potential user organizations, which limits them to working with other older people or restricting their involvement completely. They are also challenged by restricted access to information about opportunities to volunteer and difficulties of physical access to such opportunities due to economic and other factors. Moreover, because of the perception of older people as passive *receivers* of assistance rather than *solvers* of their own and community problems, resources are rarely channelled to initiatives initiated or run by them. The potential payback that can flow from providing social infrastructure and finance for mutual support and other schemes which permit older people to join forces, to plan collectively, with and for other generations, and to link up with external agencies (including for the purpose of seeking employment possibilities or credit), is only starting to be recognized.

The 39th session of the Commission for Social Development (CSD) in February 2001 and the 56th session of the UN General Assembly in December 2001 both considered the various ways governments and the UN system can support volunteering. During both general debates, a number of governments drew attention to the need to reflect the concerns of older people and the contributions they make to society through voluntary action. The need for the issue to figure more prominently in the World Assembly on Ageing was also raised. The General Assembly resolution on volunteering⁵ adopted at the 56th session underlined the need to consider that all means should be available for older persons to become involved in voluntary activities.

The challenge of giving explicit economic, social and moral value to older peoples' contributions to their communities and nations needs to be addressed. Only in this way will governments and other development actors be in a position to make the correct choices in their strategies to combat poverty and exclusion, conflict and discrimination, and if policy is to be inclusive in preserving a society for all ages and generations. Through volunteering and social contacts, older people also stay more active and healthy physically, mentally, socially and spiritually which can only benefit society as a whole. Their contribution goes far beyond a social role—they can be the future promoters of key UN issues such as human rights, environment protection, health, and peace. By installing a «memory» of hatred or peace to their descendants, they can be a powerful influence over the way conflict is seen by their family, their society, and their nations.

The Second World Assembly for Ageing provides an excellent opportunity to highlight the reciprocal benefits to older persons that accrue from voluntary action and to consider ways of ensuring an enabling environment for older persons to remain active through this form of citizen engagement.

For more information please contact: Robert Leigh, Chief of UNV Representation Office in North America
Tel: 212-906-3638; Fax: 212-906-3659; e-mail: robert.leigh@undp.org
Or visit www.unvolunteers.org and/or www.iyv2001.org



TAXATION

TAXATION IN FRANCE – CORRIGENDUM

An error slipped into the article on Taxation in France published on page 39 of *Bulletin* No. 5, Vol. 60, December 2001. At the end of the first paragraph, the title of the French tax, CRDS, should read: «contribution pour le remboursement de la dette sociale».

We apologize for this mistake and, since the announcement made in this article results from order No. 2011-377, dated 2 May 2001, we are reproducing a copy of this order in the French section of this *Bulletin*, pages 10-11.



OF CABBAGES AND KINGS

WASTE PAPER

Last November, our Chairman told us that a zealous cleaning lady had thrown out a batch of inscriptions for our autumn lunch. This had made catering a hazardous game.

Some days later I happened to run into the cleaning lady, busy at her task. Trying to spread sunshine to all as is my wont, I remarked cheerily, «What a tough job you have».

She eyed me suspiciously. «You don't know the half of it,» she muttered.

She was emptying overflowing waste paper baskets (WPBs) into a big, black plastic sack. «We do produce a lot of paper,» I said, sympathetically.

She put her hands on her hips and stared at me. «How many trees do you think were sacrificed to produce this?» she asked. As I had no reply, she continued, «And we are the only ones doing something about it.»

I was intrigued. «What are you doing, then?» I queried.

«We have established a Society of Women Against Paper, she explained. Since you fonctionnaires love acronyms, ours is SWAP. I'm President.»

More and more intriguing. «Tell me about it,» I said. I sat down and invited her to do the same. She sat down at the Chairman's desk, entirely at home, and lit a cigarette. I was glad the Chairman, who was of the Brundtland persuasion, couldn't see her.

«We cleaning women are the only ones who know how much paper is wasted», she said. «You people live by incredible myths. You actually believe that all the paper you produce is useful. SWAP decided to take the matter in hand. We not only reduce the amount of paper wasted but demonstrate how useless most of it is.»

«That's a tall order», I said. «How do you do that?»

«Take your lunch,» she said. «You lost the inscriptions? Did that ruin the lunch? On the contrary, it gave the Chairman something to talk about and the guests have been dining out on that story ever since. Your guests got their lunch plus a jolly little story to recount, all for the same price. And you have, I hope, learnt that you can eat lunch without wasting a lot of paper».

I had to admit this made good sense. «What else do you do?»

She crossed her legs, spilt cigarette ash all over the Chairman's desk, and went on. «All those letters you get,» she said, waving her cigarette at a pile of newly opened letters. «You'll answer them all and make copies for your files. By the way, you have too many files and I'll have to do something about them. Well, I take a glance at these letters and about half of them go straight in the WPB.»

I was aghast. «But people rely on us,» I cried. «You are interfering with the functioning of our Association».

She was unmoved and stubbed out her cigarette in the immaculate ashtray that the Chairman uses for his paper clips. «Look at this one, for instance,» she said. Someone in Mallorca telling you that the Spanish Government has the impertinence to tax her pension and what are you doing about it? Well, you'll waste a lot of paper writing to her, she won't be convinced; she'll write again and you'll reply again. So I've stopped that waste of paper by getting rid of it before you see it. No, no, don't thank me, I'm just doing my duty.»

There was no denying that her reasoning was cogent. «What else?» I asked, fascinated.

«See this document here?» she said jabbing her finger at a thick document neatly aligned on the Chairman's desk. «Twelve pages», she said, flicking through it. «It will be printed in perhaps 20 copies, perhaps 50, perhaps 100. Who is going to read it? Will you?» she said leaning across the desk and glaring at me.

«Well, it depends,» I began to stammer. «Of course not,» she said contemptuously. «Don't kid yourself. You'll glance at the first page or two, then at the last and that will be that. Now, I'll show you how we save paper.» She neatly extracted pages 3 to 10, leaving the opening and closing pages. She dropped the extracted pages disdainfully in the WPB. «Now,» she explained, as if to a retarded child, «this document will be run off, say, in 50 copies. By extracting 8 pages, I have saved 400. No one will notice. They will be happy that it's short, the Chairman will be convinced he has distributed a weighty document, and all will be sunshine and joy.»

I was amazed. «Have you been doing this for long? Hasn't anyone found out and complained.?»

«Oh yes, about five years ago a member of the Human Rights Commission complained that a terribly important document had pages missing. He was given another copy with the same pages missing and was perfectly happy. Documents for a Commission are good business because they are produced in hundreds of copies. We save thousands of pages at every session. NGOs are good business too. They collect every document available but never read any.»

I could only applaud the devoted work of SWAP. «But why do you restrict your Society to women?» I demanded. «This is gender discrimination».

She looked pityingly at me. «Of course it is», she said. «Can you imagine what would happen if we admitted men? We'd have endless committees, working parties, minutes, proces verbaux, reports. Wasted paper would increase ten times and nothing would be achieved. No, no, if you want something to be done, it's women who have to do it. Anyway, it's been nice talking to you,» she said, getting up and sweeping another document off the Chairman's desk neatly into the WPB.

«That was quickly done,» I said admiring her wrist work.

«If it were done, when 'tis done, then 'twere well It were done quickly,» she said. «Well, I can't spend all day chit-chatting and chatting; I have work to do.» She caught sight of my brief case. «What's in that?» she demanded.

«Well, it's my Cabbages and Kings article for the *Bulletin*,» I confessed.

«Ha!» she exclaimed. «Let's see it. Three pages!» she cried. «You, who insist that people should be short! And you do realise, don't you, that no one reads your squashed cabbages and untitled kings? You can keep one page, but the other two have to go.» And she dropped them into the WPB.

And she sailed out of the room leaving a whiff of sulphur and of violets behind.

1st January 2002.

Aamir Ali.



LETTERS TO THE EDITOR

AIUTA Congress

I am most grateful that you published in your December issue information on the AIUTA Congress, which is indeed of interest to the members of AAFI-AFICS.

I would like to draw attention to the fact that preparations for the Congress are already under way in the form of an Internet «forum» (coupled with a «paper» forum) so that anyone interested may express their opinion, intervene, reply, criticise ... on any of the nine subjects to be covered by the Congress. I would also like to mention that the Congress will be open to the public and I would be particularly happy to welcome members of AAFI-AFICS. The Congress will cover practical projects: what kind of action can the older generation and UNI-3 in particular undertake as citizens (civic responsibilities within society as regards violence, peace, economic justice), in the field of

safeguarding the diversity of human society (life styles, language, artistic heritage), and with regard to information (objectivity of sources, of information and in transmission). The forum will be multilingual; each person may speak in his/her own language or in English.

The secretariat of the University for the Third Age in Geneva (Mrs Raymonde Wagner), as well as Mr. Ibrahim will be happy to provide any information you may need regarding the 9 themes of the Congress and on the modalities of participation.

G.H. de Haller
Geneva



AN ADVENTURE IN THE LAND DOWN UNDER

(Continued from Bulletin Vol. 60 No. 5)

Knocking About in the Outback

Many friends here have been curious about where I stayed, how I travelled and what I did and saw. Shortly after arriving in Darwin, I became a member of the AYH (Australian Youth Hostels) network. Despite its name, the silver haired are welcome. Yet, the average backpacker ranges from 20-30 years. It was not unusual to meet kids who had been knocking about the country for up to one year. Most are European but there was a fair showing of young Japanese. An interesting phenomenon within the past 5 years is that of single young Japanese women travelling alone despite a sometimes shaky command of English. These efficient, inexpensive hostels provide single and dormitory accommodations, communal cooking facilities and fridges.

I took a comfortable long-distance bus to get to Alice Springs, a trip of some 20 hours. I shared the seat with an Aboriginal ranch manager who comes to that town several times a year to work in a committee on reparations for «stolen» Aborigines attempting to reintegrate into their original families and communities. A most interesting chat, we had. When I told of my plans to go Uluru, he asked if I intended to climb it as do many tourists. I was aware not only that it is a sacred Aboriginal site but also that they were disturbed by the government's decision to develop it as a tourist site and to permit, even encourage, the dangerous climb which has claimed close to 10 lives in the last 5 years. I told him that I respect the Aboriginal reverence of the area and, instead, will explore the 9.5 km base of the rock. That walk turned out to be a rather awesome experience.

Departures from my home base in Darwin were to participate in organised tours. I always hunted down unusual and small tours not exceeding 9 participants. Each of the 5 tours I did take was blessed with an unusual guide and experiences off the beaten track. Although each guide was white, they all had intimate knowledge of Aboriginal culture and history and of the geology of the area visited. One, for example, was 14 years old when his mother remarried with an Aboriginal man. His half-sister helped draw him into a strange new world which lead him, as an adult, to an interest in healing and shamanism. Another guide told us of the very moving and emotional initiation ceremony he passed through with his adopted Aboriginal tribe. Both guides had been given «skin names» which denote one's acceptance into the community and which may refer to a totem animal or a place of personal identity.

It was largely because of the uniqueness of these tours that I was able to directly experience the awesome beauty of this wild, untameable country and its very special energies. It was possible to briefly visit an Aboriginal community near the famous Elsey (cattle) Station of «We of the Never Never» fame (a fascinating personal account of Station life in the early 1900s written by Mrs. Aeneas Gunn), to swim among haunting eucalyptus trees in the Roper River and at nighttime, along the river's edge, to hunt out the red, reflecting eyes of sweet water crocodiles (not considered dangerous but hugging one is not encouraged) with our flashlight beams.

Swimming in northern Australia's myriad of rivers is a special delight and it opens on to a world of its own. They are among the purest in the world and we regularly refilled our water bottles in them. Cooling off in rivers and water holes was as frequent as we came upon them. We readily plunged in these often idyllic, almost magical settings once we were reassured that there were no salt or sweet water crocs. These rivers offer a rich bounty of waterfalls, often breathtakingly beautiful as well as prompting the faint of heart to cling to nearby rocks or bushes as they stare down to those spectacular chasms 100-150 meters below. In particular, I readily recall that sinking feeling in the pit of my stomach as I stared down in awe at the majestic, four-tiered, thundering cataracts of the Mitchell Falls in the Kimberley.

Small organised tours tend to spontaneously generate a collective sense of adventure where the less daring are encouraged by group members to achieve exploits that they would find unthinkable in other circumstances. Interesting friendships are readily struck up with the inevitable range of people of varied nationalities. Team spirit and sharing are essential in setting up/cleaning up for meals and breaking camp- while the tour guide, cum cook-inevitably does the cooking. Swags (upscale sleeping bags) are usually provided as are individual tents which each camper puts up and takes down every night. Personal cleanliness is maintained in the ubiquitous flowing waters and calls of nature are simply answered behind rocks and bushes. During our many strenuous hikes, we are urged to consume at least one litre of water per hour as the Australian desert and climate rapidly dehydrate. Sun block creams are also *de rigueur* as the ozone layer in the Australian skies is particularly damaged. Concerns about possible skin cancer justify frequent cream use although I rarely put it on, depending instead on my Crocodile Dundee, wide brimmed hat, long sleeves and pants to do the job. Although also armed with the recommended insect repellent, I was very lucky not to have encountered serious infestations throughout my travels.

Although wild life is abundant in the outback, we came across relatively few kangaroos and crocodiles (thank God). But in cattle range areas we were frequently slowed to a crawl as cows, bulls and calves, rather than running for protective cover, usually ran ahead of us. The typically unpaved, dirt roads were usually well kept but this did not eliminate the corrugated, teeth-rattling formations we rode over for miles on end. Hawk-eyed guides would bring us occasionally to a screeching halt, in the middle of nowhere, only to point out a huge termite hill, or some fox bats, with meter-long wingspans, hanging in trees until nightfall, or poisonous caterpillars travelling in caravan formation --nose to tail -- also a meter long to give the illusion to birds in flight that they are snakes rather than just small, vulnerable insects.

Upon awaking at sunrise near Uluru one day we found, to our surprise and joy, a herd of 15 wild camels grazing about 50 meters away. As we approached, eagerly armed with cameras, they seemed to effortlessly maintain the same distance while continuing their feeding. Australian camels are considered among the most genetically pure because, having been replaced, more than a century ago, by advances in mechanical transport across long distances, they were simply released into the wilds of the outback and survived nicely. They are now exported back to countries in the Arab world for racing. Mules also roam wild and are apparently ravaging the landscape as does the poisonous cane toad, originally imported to control sugar cane-eating insects, but which is now spreading out of control and changing the country's ecological balance. As no one has yet any idea of how to deal with this problem, it seems as if a national disaster may be in the offing.

Epilogue

It has been just under two months since my return, at the time of this writing. Yes, the return was not at all easy after such a long absence. It took several weeks to get all the spaghetti of my life together again to fit again into the one bowl. I decided to continue to keep my diary. Although I physically left Australia and the adventure ended, the understanding and assimilation of that experience is still ongoing and probably will be for some time yet. It is only after returning to a familiar context after an absence that one can really sense whether any changes, within, may have taken place. And changes have clearly taken place in some rather wonderful and unexpected ways; and in just about all facets of my life and my perceptions of it.

I suspect that the Australian outback, the Aboriginals and their culture greatly contributed, in their own unique and unobtrusive ways, to my having come away with an experience that will surely always be an integral part of my life. I am grateful to AFICS-AAFI and its *Bulletin* for having permitted me to share some of this with others.

Edward Sackstein
Moëns, France



THE DIPLOMACY OF HOPE - THE UNITED NATIONS SINCE THE COLD WAR

By Newton R. Bowles

The United Nations Association of Canada, Ottawa, 2001

ISBN 0-9699816-9-4

This book is an overview, in brisk colloquial prose, of a whole range of vital long-term UN activities that did not make the headlines like sensational but more ephemeral blockbuster events.

Its period is the decade of the 1990^s, in which the UN broke out of its Cold War strait-jacket and staked out new ground in human rights, peace keeping, prosecution of war criminals and in general challenged the *hitherto* impregnable alibi of national sovereignty.

The beginning of this new phase in the UN story, the collapse of the Soviet Union, was manifest. What the author could not have known was that his publication date, 2001, would coincide with what future historians may well conclude is another watershed. So this wide-ranging, easily flowing 180 page book may for a long time to come remain the popular outlines of the UN activities bracketed between the fall of the Berlin Wall and the fall of the Twin Towers.

The author's whole career having been with the UN, he is aware of its weaknesses but also of its extraordinary successes which he witnessed and participated in. Having joined in 1945 (and still serving as senior adviser to UNICEF) he was one of us before most of us were there ourselves.



AHEAD OF THE CURVE ? UN Ideas and Global Challenges

By Louis Emmerij, Richard Jolly, Thomas Weiss

Indiana University Press, 2001

The United Nations Intellectual History Project, centered at the City University of New York, plans to produce a series of 15 bookds on the history of ideas launched by the UN in the economic and social field since its inception. In addition, there will be two volumes recording interviews with some 75 persons who played an important role in the development of these ideas.

The opening work of the series, *Ahead of the Curve?*, has now been published, «an appetizer of things to come». The work is not an institutional history, but rather an historical overview that gives the United Nations its rightful place as the originator of many influential ideas.

The authors find that in many instances UN ideas about how to tackle problems of global import were sound and far-sighted, although they often fell on the deaf ears of powerful member states until it was obvious that a new approach was needed. UN conferences, e.g., provided the first forums for addressing issues that belatedly became global concerns, such as gender equality, population growth and environmental problems.

Better late than never, the UN demonstrated the severe limitations of neo-liberal economic orthodoxy promoted by the Bretton Woods institutions. Only recently have these institutions begun to reevaluate their approach to consider the importance of putting people first.

The UN was also at the forefront in acknowledging the importance of non-governmental organizations for good global governance.

The authors concede that there are important areas where the UN has not stood constructively at the fore, such as in formulating a global response to the AIDS pandemic and tardiness in pointing out the human costs and growing income gaps associated with economic liberalization and globalization.



NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

(janvier-mars 2002)

AHOOJAPATEL Krishna # (ILO)	chemin Ami-Argand 48, CH-1290 Versoix	*kpatel@ippolink.ch
ANTABLIAN Jeanne (UNHCHR)	rue Liotard 56, CH-1202 Genève	
BARTOCCI Prudence # (WHO)	via dei Prati 50, IT-21029 Vergiate (VA)	*bartocci-prudence@libero.it
BHALLA Ajit # (ILO)	route de Genève 28, CH-1291 Commugny	*pbhalla@span.ch
BONAZ Nicole # (UNOG)	1 chemin de Croz, FR-74200 Thonon-les-Bains	
BRODIER Denis (ILO)	1 place A. Moret, FR-74100 Annemasse	*denis.brodier@wanadoo.fr
CALABRIA Salvatore (ITU)	Grand-Rue 77, CH-1196 Gland	
COLLET-FLAMENG Josée D. (UNHCR)	27 avenue Jules Ferry, FR-74100 Annemasse	*coflam@aol.com
CONTRERAS Vilma # (WMO)	rue du Vidollet 20, CH-1202 Genève	*CVILMA827@netscape.net
COURTHIAL Jean-Pierre (UNICEF)	129 chemin de la Fontaine, FR-74170 Saint Gervais	
CRAVEN Anne (WIPO)	chemin de l'Esplanade, CH-1214 Vernier	*anne.craven@wipo.int
DAHL Arthur Lyon (UNEP)	12b chemin de Maisonneuve, CH-1219 Chatelaine	
DAPKOUNENE Ingueborga # (WMO)	avenue Giuseppe-Motta 24, CH-1202 Genève	
DAVIES Vera M. # (ILO)	Villa "Les 4 Vents", route de Divonne, FR-01220 Sauvigny	
DEKKER Arij L. # (UNHQ)	Vlasoever 2, NL-3299 LZ Maasdam	*arijdekker@cs.com
ESSENBERG Bert (ILO)	rue Liotard 2, CH-1202 Genève	*bessenbe@worldcom.ch
FALKOWSKI Cécile # (UNOG)	rue des Lilas 9, CH-1202 Genève	*tfalkowski@bluewin.ch
FONTANA Roger # (WHO)	chemin A.Vibert, CH-1218 Grand-Saconnex	
GOWEN Marie # (UNOG)	23 James's Green, IE-Kilkenny	
GUY Chantal (UNOG)	chemin des Tulipiers 15, CH-1208 Genève	*guy.chantal@hotmail.com
HALFORD-POUIAN Gillian (UNHCR)	chemin Ami-Argand 52, CH-1290 Versoix	
JACKMAN Grace M. (UNOG)	rue de Vermont 34, CH-1202 Genève	*gmjackman@swissonline.ch
JETTER Elizabeth N. # (UNOG)	Crêts de Champel 36, CH-1206 Genève	
KIND Christiane (FAO)	11A rue de l'Annexion, FR-74100 Annemasse	
KRAEMER Dieter # (WMO)	avenue Foretaille 6, CH-1292 Chambésy	*dieter.kraemer@span.ch
KRUMENACKER Albine # (UNOG)	24 avenue Auguste Renoir, FR-06520 Magagnosc	*albnkrmn@aol.com
LABORY Jean-Louis (UNOG)	241 Grand-Rue, FR-01220 Grilly	
LEUNG-KI Fat-Chun (UNCTAD)	chemin de la Fleuriste 7, CH-1216 Cointrin	
LIYANAGE Dharmawardene # (UNOG)	rue de Vermont 36, CH-1202 Genève	
LIEVRE Maurice (UNOG)	"Les Coquelicots", 2 rue Alexandre Gander, FR-74200 Thonon-les-Bains	
LOWES Joan M. (WHO)	rue de Hesse 4, CH-1204 Genève	
MAGNIN Gilbert # (UNOG)	chemin des Prés-Courts 3, CH-1223 Vésenaz	
MARIN-BAENA Carmen # (ITU)	rue du Vidollet 18, CH-1202 Genève	
MOONEY Thomas P. (UNTSO)	14 Leeson Village, Leeson Street, IE-Dublin 14	
MOTT Ingrid # (WHO)	route de Florissant 89A, CH-1206 Genève	
NAVILLE Danielle (ILO)	28 impasse de la Râpe, FR-74100 Vétraz-Monthoux	
PETROVSKY Vladimir (UNOG)	40 avenue du Jura, FR-01210 Ferney-Voltaire	
RACHER Brian R. (UNCTAD)	Les Fontanettes, 165 route de Tugny, FR-01170 Cessy	*brian-martine.racher@wanadoo.fr
RADU Liliane (UNOG)	chemin de la Source 16, CH-1296 Coppet	
RICHARDS Peter (ILO)	26 rue Clos des Tilleuls, FR-01710 Thoiry	
ROUHANI Jeanne # (UN/ECE)	route de la Loye 28, CH-1268 Begnins	
SAGIATI-BUTLER Jean M. (WIPO)	c/o OMPI, chemin des Colombettes 34, CH-1211 Genève 20	
SCHRÖDER Christina (WTO)	rue de la Dôle 17, CH-1203 Genève	
SESTITO Elizabeth (WHO)	rue des Bugnons, CH-1217 Meyrin	
SEVILLA Carmen # (WMO)	rue de la Dôle 10, CH-1203 Genève	
SLOUDINE Alexandre # (WMO)	24 chemin de la Planche Brûlée, FR-01210 Ferney-Voltaire	
SOURIA Robert # (UNCC)	quai Gustave-Ador 12, CH-1207 Genève	
SOW Salif # (UNOG)	30 rue de la Versoix, Bois-Chatton, FR-01210 Versonnex	*salifsow@wanadoo.fr
STEFFEN Flora # (UN)	Place des Charmilles 1, CH-1203 Genève	
THIADENS Reinier A.H. (UNHCR)	chemin St. Severin, FR-38160 Saint Marcellin	*RThiadens@hotmail.com
THOMAS Michelle (UNHCR)	Le Beule, FR-74930 Cers-Jussy	
TRACHSEL-FARMER Susan (UNCTAD)	route de Duillier 24, CH-1270 Trélex	
WIRTH Gerhard (IOM)	chemin des Mollies 62, CH-1293 Bellevue	*gjwirth@bluewin.ch



CHANGEMENTS D'ADRESSE, TÉLÉPHONE ou E-MAIL

CHANGES of ADDRESSES, TELEPHONE or E-MAIL

AGOSIN Barbara	154 Lincoln Place, US-Brooklyn, NY 11217-3606	
ANNAHEIM Ernst S.	chemin de la Colette 6, CH-1268 Begnins	Tel.+41 (0)22 3661036
BELKORA Janice L.	7122 Cedarwood Circle, US-Boulder, CO 80301-3701	
BERGMANN Karl	Les Jardins d'Arcadie, 1 boulevard G. Clemenceau, FR-06130 Grasse	
	Tel. & Fax. +33 (0)492 609090	*Bkarlh@aol.com
BOUVIALA Danielle	Delete Tel.No. Fax. +33 (0)450 925893	*roland.bouviala@wanadoo.fr
BREMS Sally (Salomé)	Frankrigshusene 11, st.tv., DK-2300 Copenhagen S	
BROOKS Sybil L.	299 Cambridge Street, Apt. 446, US-Winchester, MA 01890	
CABOUSSAT Mary	avenue de Budé 35, CH-1202 Genève	
CAMZI Sophie	c/o Rolf Haegler, chemin de la Brume 9, CH-1110 Morges	
CARRILLO Manuel		*manuel@carrillo.ch
CARLE Irène	chemin Champ d'Anier 9, CH-1209 Genève	
CERVANTES-GILIERON Maria	Tel. +41 (0)22 7326096	
CHATARD Paul	189 chemin des Hutins, Veraz, FR-01170 Chevry	
CONWAY-FELL Jill	Bregnegårdsparken 3, DK-5700 Svendborg	*jcf-gl@get2net.dk
COOMBES Cyril N.	Maison Putzuenia, 75 rue des Terrasses, FR-64250 Cambo-les-Bains	
CUÉNOD Jacques	Tel. +41 (0)22 3692271	*cuenod.gingins@span.ch
CRICKMERE-MITCHES Heather	P.O.Box 201, CA-Grand Bend, Ont. N0M 1T0, Canada	
DALEBROUX Raymond		*rdalebroux@swissonline.ch
DAMOND Andrée		*damond.morel@bluewin.ch
DAUNT Michael		*michael.daunt@wanadoo.fr
DOESS Muriel	"Le Verger", chemin de la Prairie 7, CH-1180 Rolle	Tel. +41 (0)21 825 5132
EVANS Elizabeth	16 Cherry Tree Close, Radcliffe-on-Trent, GB-Nottingham NG12 2GE	
FOLLENDER Ernest	chez Mme Rosalie Taubmann, Friedrich Laü 26, DE-40474 Düsseldorf	
FORD Dorothy A.	28 Fairlight, Uxbridge Road, GB-Hampton Hill, Middlesex TW12 1SN	
	Tel. +44 (0)20 8979 1648	
GOSSCHALK Ingamaj	34 Great Cumberland Place, GB-London W1H 7DJ	Tel. +44 (0)207 723 4261
GRANDONE Enzo	Les Terrasses du Levant, 26 chemin de Vessy, FR-01210 Ferney-Voltaire	
	Tel. +33 450 40 4655	*Egrandone@aol.com
GROSSE Niels	Pater-Ruërt-Mayer-Strasse 30, DE-82049 Pullach	
	Tel. +49 (0)89 7931 769	Fax. +49 (0)89 7444 2394
GUDMUNDSSON Anne-Marie	c/o Mme Isabelle Gudmundsson, 285 route de St.-Julien, CH-1258 Perly	
HALDIMANN Frédéric		*f.haldimann@econophone.ch
HALBERTSMA Hylke	5341 McAuley Drive Apts. 216/217, US-Ypsilanti, MI 48197	
	Tel. +1 734 528 5133. Fax. +1 734 712 1601	
HUEHNE Lothar	14900 Sterling Oaks Drive, US-Naples, FL. 34110	
ILEY Margot E.	16 Cherry Tree Close, Radcliffe-on-Trent, GB-Nottingham NG12 2GE	
JACKMAN Grace	4 Abbey Street, GB-Melrose TO6 9P2, Ecosse	
JAMESON Christine	15 Lotissement de la Versoix, FR-01220 Sauvigny	
KANAWATY George		*gkanawaty@vbnnet.ch
KARMILOFF Igor	Tel. +33 (4)94 769 449.	*Kigoretal@aol.com
KIRSZBAUM René	Tel. & Fax. +41 22 738 2581	
LARRIBE Roger		*roger.larribe@wanadoo.fr
MACAS Rudolf M.	Hintergasse 15B, CH-7310 Bad Ragaz	
MALGAUD Jacques H.	Le Wahoo, Résidence Services, 115 avenue Guynemer, FR-66100 Perpignan	
MARIDOR-LABOURÉ Simone	c/o Famille Parrotta, rue de Frémis 27, CH-1241 Puplinge	Tel. +41 22 349 7477
MARTINEAU Raymonde	812 Outremont, CA-Outremont H2V 3N6. Canada	
MAURON Elisa	chemin de la Chocolaterie 1, CH-1290 Versoix	
MILNE Raymond	147 Britannia Avenue, AU-Broadbeach, Queensland 4218, Australie	
	Tel. 07 5570 3810	

MITCHES Heather
NOLL Alfons A.E.
PHIPPS Edna
RAEBURN Ronald
RENARD Gilbert
SLOTTE Christina
SZUMAN Witold
TRAUNG Jan-Olof
TROUSSOV Vitaly
VESSEREAU Alain
WHITING George P.

WILLIAMSON Eric
WU Deyan
ZAMORA Christiane

(See CRICKMERE-MITCHES)
Fax. +41 (0)22 7742054
c/o R. Phipps, 32 Alexandra Road, Six Bells, GB-Abetillery, Gwent NP13 2LG
40 Broadway Court, Broadway West, GB-Newcastle-upon-Tyne NE3 2JL
Tel. +41 22 798 3590 Fax. +41 22 798 3592 *jrenard@bluewin.ch
Tel. 41 (0) 363 2063
ul. Dabrowki 9/11 m. 5, PL-03-909 Warsaw, Pologne
*traung@mbox301.swipnet.se
Tel. +41 22 788 9272 *no e-mail address
*a.vessereau@bluewin.ch
chemin Colladon 18, CH-1209 Genève Tel. +41 22 920 0238
*pwhiting@swissonline.ch
*Ewilliam@swissonline.ch
*deyan-_wu@yahoo.com
*christiane.zamora"wanadoo.fr



DÉCÈS - DEATHS

UNOG-ONU GENÈVE

ABEGA Gisèle	06 02 01
BARAC Stevan	04 08 01
BERKIL Fruk	15 08 01
BORENSTEIN Lucia	22 06 01
CULPEPPER Louis E.	25 09 01
ESCRICHE MARTINEZ Maria	15 07 01
GROEBLI Hans	16 07 01
JANSEN N.	14 10 01
KOCHORASHVILI Lidia D.	08 09 01
LORY Jacques	05 09 01
MAHBOOB Nathaniel	unknown
MARTOHADINEGORO Kahono	01 11 01
McGRANAHAN Donald Vincent	20 08 01
MOGENET Luc-Raymond	22 01 02
PHILIBERT Lucien	31 07 01
PINEGAR W.A.	31 07 01
RISSE Georges	07 09 01
SEEGER Roland	12 05 01
SEGIY Pierre	01 10 01
SORIANO Eduardo	09 04 01
SOUBRENY Maria	06 05 01
VAN DER BOOMEN	31 10 01

UNCTAD-CNUCED

GLASGOW Raymond B.	mars 02
GROBY Nathaniel	11 12 01
LIONDJIO Fataki	03 02 01

UNHCR

COLMAR Jacques	21 09 01
GONZALEZ Roberto	01 06 01
McCOY (Bill) William K.	10 02 02

ILO - BIT

ANDREW Leyshonwa	20 08 01
BELL Robert	20 08 01
BLOMBERG Kurt	04 07 01
BORTOLIN E.D.	20 06 01
CARRAZ Roger J.	10 10 01
CHANDRAVITHUN Nikom	31 10 01
DALLAL Barbara	27 01 02
DIARD Pierre	unknown
DIAZ Marie	20 08 01
DUNKEL Peter Wilhelm	21 12 01
GAYE Abdou Salam	14 09 01
GILBERT Reginald	unknown

GRABIER Jean	22 05 01
HARRIS Ronald William	05 11 01
HORD P.	15 08 01
HYLAND Jane Paterson	04 07 01
ILGIN Derik Turgut	26 07 01
JOGARD Siri	19 10 01
JOHNSON Cyril	20 11 01
JONES Idris John L.	21 06 01
LABRUSSE Roger	24 10 01
LOPEZ SANJOSE Jesus	30 07 01
MANDANY Béatrice	20 10 01
MARTIN M.	01 08 01
MARTINEL Suzanne	31 07 01
McCULLOUGH Francis	07 06 01
MORRIS Audrey Edna	31 05 01
MOYO Nelson Puteho	22 06 01
NINGER Lubomir	07 04 01
PONNAZ-SCHLUB Jean	22 08 01
RAGHUPATHI Komal	17 08 01
REYNAUD Lina Anna	20 04 01
RISEN Yvette A.	07 06 01
SKJONNEMANN Kaj Henning	28 01 01
SPRING Reginaldo D.	12 07 01
TOMICZEK H.	10 08 01
VILMA Sahle	05 04 01

ITU - UIT

BOLIVAR-VELAEZ Gloria	28 09 01
CHIESA Giuseppe	24 06 01
DESAI S.	28 05 01
KEANE Mary	07 10 01
LEHNE Odd	unknown
MUSK Constance Vera	25 07 01
RAUF A.	02 11 01
SEILER Gerlad	27 06 01
WATWE Srikrishna Ganesh	21 08 01

WHO - OMS

ALMARZA Aurora	26 06 01
ALVES-DINIZ F.	14 10 01
ARIARATNAM Velupillai	16 04 01
BANA Tahirou	29 06 01
BARRENECHEA J.J.	01 11 01
BEDWELL Mary Elizabeth	15 09 01
BORGEAUD Frédérique Laure	26 09 01
BROWN Marjorie T.	02 07 01
COIGNEY Rodolphe L.	06 06 01

COMTE Robert C.	unknown
CONEJO C.	13 09 01
D'ARCY Marie-Bernadette	25 10 01
DELUERMOZ Roger N.A.	08 06 01
DIBUE Godfrey	20 08 01
GASPER-WALKER Rachel	unknown
GUEYE Iba	06 05 01
GUPTA Arunendu	01 07 01
HAMUNEN I. Marianne	06 07 01
HARGREAVES James T.	unknown
HEDEGAARD Signe C.	08 07 01
IVERSEN Erik	20 09 01
KROEZEN Constantinius	23 10 01
LIMA Edith	01 12 01
LOWENSTEIN Frank W.	06 07 01
LOZIER Hilda M.	28 07 01
MANUILA Alexandre V.C.	13 07 01
MATHEWS Ada Ellen	17 11 01
MOHAMED Aly	29 09 01
MOQUILLAZA Jose	unknown
MOTRIUK D.	26 09 01
MUNCH Lone	02 10 01
MUTHSAMY Sethupathy	06 10 01
NIELSEN Ib`	27 05 01
PACHECO DA SILVA Laura	unknown
PENBERTHY Frederick	03 07 01
RAHMAN S. Mohammad	18 09 01
RAJKOVIC Aleksandar D.	14 06 01
ROJAS SANCHEZ Gabriel A.	unknown
SADDIK Latif Y.	04 11 01
SCHNEIDER Dolores B.	18 10 01
SELLATHURAI Selliah	15 02 01
SHAKIR I.	unknown
SHAW Kathleen	02 09 01
SOEDAR Moerjanto	18 09 01
SORENSEN Doreen	07 10 01
STOBA Gillian M.	08 10 01
TALBOT Alic	06 10 01
TSAI Fong Chin	29 03 01
TUYNS Albert J.	17 10 01
VERMA Suraj Mukhi	23 04 01
VILDZIUS Margaret B.	31 08 01
WIBERG Ingvar J.	17 02 01
WREN Ernest G.	02 08 01
YEN Chun Hui	18 02 01
ZOLTEK Annemarie	04 09 01

WIPO - OMPI

BEGUIN-PERRET May	20 07 01
WALTHER Roland	29 07 01

WMO - OMM

CALOZ M.J.	20 08 01
JEAN Matile A.	09 06 01
LANILO K.	12 09 01
LONDON Gertrude	unknown
NEDUNGADI Bhagirathu	unknown
SCHMID Marie	27 06 01

WTO/GATT - OMC/GATT

JOHNSON C.F.	20 11 01
ZWERNER Henry	19 03 02

UNHQ - ONU NEW YORK

ABDEL SALAM Mohamed S.	28 09 01
ADLY I.	18 04 01
ALLEE Isabel	30 05 01
ARCE Roberto	27 05 01
BARBERA Fara	05 09 01
BERENDSEN I.E.	unknown
BERGMAN Helge	25 10 01
CAPRARIO Mary	25 10 01
CASTAGNINO Arminda	24 08 01
CLARK Muriel Ernestine	25 05 01
DAHL Gunnar	16 06 01
DE GREEF Yvonne	06 11 01
DE VICTOR George	13 10 01
DEPAKAKIBO Rudy Alegada	07 08 01
DI BIASE Alfred	30 07 01
DIN R.	20 10 01
DUMOULIN Joseph Wilfrid	13 08 01
ELDER John	24 08 01
FOURNIER Mary Ann	12 08 01
FRANKLAND Ronald	12 05 01
GONZALEZ Simon	20 10 01
HALEVY Steven	27 05 01
HAEMMERLI Alfred	08 05 01
HALL Julia	29 10 01
HENDERSON Charles	24 07 01
HICKS Kenneth	26 09 01
JACKSON Roland	27 06 01
JACOBSEN Aage	unknown
JANSSON Eeva	05 08 01
JEDNAT William G.	07 07 01
KESWANI Rekha	05 07 01
KHAN Aminur Rohman	21 09 01
KO D.	unknown
LABERGE Edouard P.	unknown
LAI Joyce	16 09 01
LEVINE Mary	30 09 01
LIU S.S.	30 10 01
MAJOR Muriel	unknown

MARD Lars Erik	28 05 01	BOUTON A.	20 09 01
MARTINEZ Ordonez Roberto	16 10 01	BLAIR Stella Anne	21 12 00
McGINLEY Sarah	23 05 01	CAMERANI Carlo	23 11 01
MEHROTRA Gopal K.	04 07 01	CARDINAL-MOUREAUX Robert	05 06 01
MENZIES G.	20 09 01	CHANTATERO K.	13 07 01
MILES Lottie A.	09 07 01	CIVIDIN Maria	13 08 01
MOYEN Marcel	23 08 01	COCKRILL Eudora	19 07 01
NEGRE Louis-Pascal	19 10 01	COOPER Howard	13 10 01
NOWAK Marguerite F.	unknown	CRAVEN Irene Margaret	03 06 01
READ Kathleen	29 05 01	CREUPELANDT Hubert	28 07 01
RUBESKA Ivan	10 06 01	CUOMO Edmundo	20 09 01
SAVELYVE N.	27 06 01	DE GUNZBURG B.	31 08 01
SOLTANI Ali	17 07 01	DE LANNOY Christian Ray	06 06 01
STAHL Paulette	09 07 01	DEBEBE Abi	16 05 01
STUYCK Alida	15 08 01	DHITAL Bhaarat P.	14 08 01
TEMISJIAN Sossi	14 06 01	DIETRICH Walter	06 08 01
TEVRIZIAN Marjorie N.	18 07 01	DRENNAN Marjorie	04 10 01
TSIEN Kia-Kwei	08 06 01	EL ZARKA S.	04 10 01
VAN WIJK Jan	31 08 01	EVA D.	unknown
WEINFUSS Robert	21 06 01	FABRE J.T.	unknown
ZOUBEIDI R.	unknown	FERNANDO Cedric	05 10 01
		FIELD David Ivery	21 07 01
		FLINTA Carlos Mario	unknown
		FOGARTY Mary	07 06 01
		GARM R.	unknown
		GERTSCH Milton Edwin	23 04 01
		GONDWE Mary V.	08 09 01
		GARCIA Y GARCIA M.Teresa	10 09 01
		GUIKA-COLINDAS Penelope	27 06 01
		IMBODEN Walter	16 11 01
		JOHNSTON Ernest J.	17 05 01
		JONES Norman	unknown
		JUNEJA G.C.	27 09 01
		KAMEL Dubois Edith	04 04 01
		KAMBHU Bhandhuthong	19 07 01
		KASSAB Jacques	unknown
		KAWAGUCHI Kyotaro	06 08 01
		KYRKLUND Borjer	21 10 01
		MARKHAM Antony	01 10 01
		MARKILA Lennart	06 06 01
		MENINI U.	unknown
		MENZ John Albert	unknown
		MUDIE Mary	28 07 01
		MUDRA Ursula	05 08 01
		NORRIS J.	17 05 01
		PEDACCHIA E.	12 06 01
		PERINI Evelina	unknown
		PERSIA Giovanni	23 09 01
		PIERIS Peggy	23 06 01
		PILO-MORON Esteban	13 06 01
		PLATH Edith	02 09 01
ECA - CEA			
CUMMINGS-PALMER Akiwumi	16 07 01		
ETSEGENET Eskinder	19 11 01		
GABRE Mekael Teklehaimanot	09 09 01		
WONDIMU A.	20 10 01		
ECLAC			
AINZUA P.	30 06 01		
MAZZINI Raquel Maria	13 11 01		
PENA Juan	20 06 01		
ESCAP			
DA CRUZ C.	unknown		
DESHPANDE Ramachandra	14 06 01		
GARCIA Simeon F.	05 06 01		
JARIYATAM Boonjing	26 07 01		
KAIBAD Banoo Noshir	unknown		
KOKILANANDA Phayom	unknown		
PHANACHET Umpho	unknown		
WEIGL Erich Franz	20 09 01		
FAO			
ALLATERE S.	unknown		
ALTAVILLA O.	unknown		
APODACA Anacleto	unknown		
AUTRET Marcel	19 12 01		
BARILATTI Guido	18 10 01		
BOERMA Luitje	31 05 01		
BORRAS ALCOVERRO Nuria	14 09 01		

QUARTEY-PAPAFIO	31 10 01
QURESHI Abdul Wahab	01 07 01
SASSO Sara	17 06 01
SCALABRE Jean L.	03 10 01
SHAFFER John Robert	22 07 01
SINGH Pritpal	31 05 01
SINHA Shanti Moyee	24 08 01
STATLER Conrad	01 06 01
SYKES Alan	01 07 01
TOMASSINI L.	30 07 01
WOLF Ingeborg	unknown
QURESHI Abdul Wahab	01 07 01
SASSO Sara	17 06 01
SHAFFER John Robert	22 07 01
SINGH Pritpal	31 05 01
STATLER Conrad	01 06 01
SYKES Alan	01 07 01
TOMASSINI L.	30 07 01
WOLF Ingeborg	unknown

IAEA - AIEA

GRELL Norbert	08 09 01
HECL Margaretha	09 08 01
HEYMAN Astrid	16 07 01
HIRAMATSU Ichiro	unknown
KUNZE H.	20 10 01
NAM Jung Woo	29 05 01
POUMARAT Jean Albert	21 10 01
ROSNER Karl	13 06 01
WALDESKOG Berndt	02 09 01
WEINGARTNER Augusta	04 08 01

ICAO - OACI

AF Petersens F.	20 07 01
AMELLER Pedro	02 10 01
BOSWORTH Joe F.	unknown
BREMER Frederick	02 09 01
BRUINENBERG A.	17 06 01
GRAVEL Yvan	28 09 01
KILPINEN Tapio Niilo	unknown
PARK Elizabeth M.	28 05 01
VIVIAN J.	17 11 01

IMO - OMI

BURGERSDIJK Johanna	08 08 01
GUYON Martine Blanche	16 10 01

UNCHS - HABITAT

IBRAHIMI Abdul Rahim	01 01 01
----------------------	----------

UNDOF

AL SAYFEE Soukariye	20 07 01
---------------------	----------

UNDP - PNUD

AZIZ Abdul	20 06 01
AZIZJULLAH Khowaja	12 11 01
BAHDAN Henrietta	10 06 01
BANIYA Ajudey Ram	22 08 01
BENDIKSEN Bjornulf	27 09 01
CONNINGTON Hazel E.M.	unknown
DE MONTEVERDE Christine	19 07 01
DUPUY Micheline Renée	22 06 01
EVERTSZ Elena	unknown
FAKUDZE Simon Jabu	18 10 01
GADDIS Onsi Habib	01 07 01
HUSSAIN Mohammad Malik	03 08 01
HUSSAIN Zakir	24 06 01
KHAN Zaitoon Bibi	unknown
KULLIT J.	20 06 01
LAP Le Trung	15 07 01
MARAVIGLIA Antonio	24 01 02
MATIMELE Sete	unknown
MUNETSI Mary B.	11 04 01
OMAR Cadigia Corsi	unknown
PAULA Habib Elisa	unknown
POIRSON Georges H.	unknown
SHOAL Charles Khosi	27 04 01
SUMBANE Ines Ernesto	11 05 01
VILLEGAS M.	12 09 01
VONGPHAKDY Siphong	unknown
YOUKEL Eugene	06 07 01

UNEF

MOHAMED OSMAN Nafousa Abbas	20 05 01
-----------------------------	----------

UNEP - PNUE

GOUNAROPOULOS Nickolas	16 11 01
------------------------	----------

UNESCO

ACLAND Adrian	11 09 01
AHMED Hedayat	06 06 01
AISPIOLEA DE AGESTA	23 10 01
ARABIAN D.	unknown
ASTETE Luis	15 07 01
BADIN Annette	23 07 01
BARDOU Alfred Jean	17 08 01
BARRES Denise	17 05 01
BENHAIM Elie J.	20 07 01
BINGHAM Dorothy J.	13 09 01
BOISRAYON Albert	06 08 01
BOUVIER Roger	22 05 01

BRACHET Jean	29 05 01	FRIEDENBERG Irene	unknown
BUITRON Anibal	28 07 01	HAMILTON George	15 10 01
CARON Serge Gaston Henri	02 08 01	LEON Ramon	02 07 01
CHABERT Marcelle Louise	unknown	MEDFORTH-MILLS Robin	03 02 02
CHENEVART Charlest J.	03 09 01	MOMBELEUR Marie T. Beatrice	04 11 01
COUCH Leonard	28 09 01	ROUSSEL Yves	05 06 01
DAVID Guy Maurice	unknown	STROUD Eleanor Dorothy	14 06 01
DE CLERCK Louise	unknown	THOMAS Sarah Jane	06 01 01
DE VECIANA A.	05 02 01	TICOALU M.	23 10 01
FLETCHER Ursula	14 06 01	WARD B.E..	09 07 01
GUILMARD Colette	29 05 01	WONG Wah Y.	07 07 01
HILL Jean Macintosh	03 05 01	ZENA Shoakena	27 05 01
KAZUP A.	15 10 01		
LACROIX Patricia	06 06 01	UNIDEP	
LECOURTOIS A.	unknown	JOBARTEH Banumu	07 07 01
LUAMPRAPAT Manas	08 07 01		
MARRACHE Coty S.	15 06 01	UNIDO - ONUDI	
MARI Albert	29 09 01	ABELA Thomas F.	11 10 01
MARTIN Norman	11 10 01	CID Gregorio E.	03 10 01
MONTANO I.A.E.	15 10 01	KALMAN L.	01 04 01
N'TAMILA Maulidi	07 05 01	PRAGERA A.	20 10 01
OLSEN Christian	26 06 01	ROHL A.	unknown
PERRING Suzanne Julie	16 02 01	TANAKA H.	07 09 01
PETERSON William Charles	19 07 01	VILLENEUVE Simone D.	19 08 01
POTOCKA A.	unknown	WARD Eric E.	29 06 01
RANASINGHE Bennett L.	10 05 01	WOOLFENDEN Jack	unknown
RIVOAL Emilienne	31 05 01	ZACHMANN Ernst	02 10 01
ROSENBERG Lotte	21 06 01	ZERJAVIC Vladimir	05 09 01
SAITH Daman	15 05 01		
SMITH Ernest G.	14 05 01	UNIFIL	
TAKARI Y.	04 10 01	ABU SAMRA Samir T.	17 09 01
TAN Jan Cornelis	13 08 01	SAYAH George N.	01 08 01
TINGHIR Jean	18 11 01		
VAN DER HOST Howard	24 08 01	UNMOGIP	
VELLE Madeleine	02 07 01	DE ZOYSA Merrille	07 04 01
VERNETTI Prott	04 04 01	MUKHERJEE S.	08 08 01
WILLINGS John A.	15 06 01	NAAZER M.	01 06 01
ZALATIMO Dawud	12 02 01		
ZUNIGA Benjamin	27 05 01	UNOV	
		SYLVIE Jacques Daniel	unknown
UNICEF			
BEL GEDDES Joan	31 07 01	UNTSO	
CANADE Eugene George	16 09 01	ABDO Mohammad	unknown
CHARNOW John	unknown	OTHMAN A.	16 07 01
DAW Mary	29 09 01	SHABAN Ratib M.	29 08 01

